

République Algérienne Démocratique
et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique

Université 8 Mai 1945 Guelma

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et de Langue
française



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب واللغات

قسم الآداب واللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
de Master académique**

Domaine : Lettres et Langues étrangères **Filière** : Langue français
Spécialité : Didactique et langues appliquées

Intitulé :

**L'insécurité linguistique chez les étudiants algériens de français à
travers leurs biographies langagières.**

**Cas : « Master 1 Didactique et langues appliquées / Littérature et
civilisation de l'université 08 mai 1945-Guelma- »**

Rédigé et présenté par : Fareh. Lina

Sous la direction de : Dr Aissaoui. Sabrina

Membres du jury

Président : Madame Benkirate. Lilia

Rapporteur : Dr. Aissaoui. Sabrina

Examineur : Madame Boukalmoune. Lamia

Année d'étude 2020/2021

Remerciements

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce au concours de plusieurs personnes à qui je voudrais témoigner toute ma gratitude.

Je voudrais tout d'abord adresser toute ma reconnaissance à la directrice de ce mémoire, madame Aissaoui Sabrina, pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Je désire aussi remercier les professeurs de l'université de 08 mai 1945 Guelma, qui m'ont fourni les outils nécessaires à la réussite dans mes études universitaires.

je voudrais exprimer ma reconnaissance envers les amis et les collègues qui m'ont apporté leur soutien moral et intellectuel tout au long de ma démarche.

Dédicace

Je dédie ce projet :ma chère mère,

à mon cher père,

*qui n'ont jamais cessé de formuler des prières à mon égard de me soutenir et de m'épauler
pour que je puisse atteindre mes objectifs.*

à mes frères, Hakim et Nassim

ma sœur,

pour son soutien moral et ses conseils précieux tout au long de mes études.

à mon cher grand-père,

tu as toujours été mon modèle et tu le resteras

paix à ton âme, mon grand-père

Résumé :

Notre étude s'inscrit dans un double champ d'étude à la fois didactique et sociolinguistique. Elle porte sur le phénomène de l'insécurité linguistique définie comme un état de malaise, soit par complexe soit par incapacité, dans lequel se trouve toute personne lorsqu'elle parle ou écrit une langue, que celle-ci soit sa langue maternelle ou pas. À ce sujet, nous allons détecter l'insécurité linguistique dans le contexte universitaire algérien tout en examinant le rapport des étudiants à la langue française afin qu'on puisse comprendre leurs difficultés et leurs représentations, ainsi que, l'impact de l'insécurité linguistique sur leur apprentissage. De même, nous verrons le rôle de la biographie langagière comme outil méthodologique lors de l'apprentissage du FLE.

Pour ce faire, nous avons choisi deux démarches méthodologiques afin d'effectuer notre enquête à l'Université 08 Mai 1945 Guelma, en incluant un entretien semi-directif et une observation non participante répartis sur dix-neuf étudiants. Les réponses collectées montrent que ces étudiants ont un sentiment de malaise et d'insécurité lors de l'appropriation du français à travers leurs biographies langagières.

Mots clés : *étudiants algériens, français, langue étrangère, insécurité linguistique, biographie langagière, représentation.*

الملخص

تندرج دراستنا هذه في ميدان بحثي مزدوج تعليمي ووسوسيولساني في الآن ذاته، فهي تعمل على ظاهرة الأمن اللغوي الموصوف بأن حالة من عدم الارتياح ناتجة إما عن عقدة أو عجز، ويمرّ بها أي شخص عندما يتكلم أو يكتب في لغة سواء كانت لغته الأم أم غيرها. وفي هذا الصدد، سنتناول تحت المجهر الأمن اللغوي في سياق الجامعة الجزائرية، مع فحص تعاطي الطلبة مع اللغة الفرنسية، حتى نتمكن من فهم الصعوبات التي يتلقونها ومثالتهم، وأثر الأمن اللغوي على تحصيلهم لها. وكذلك، سنتقصى دور البيوغرافيا الألسنية بوصفها منهجية أثناء تحصيل الفرنسية لغة أجنبية.

وخصيصا لهذا الغرض، اصطفينا خطوتين منهجيتين لإنجاز التحقيق بجامعة 8 ماي 1945 قالمة، مستدمجين محادثة نصف موجهة وملاحظة غير تشاركية موزعة على تسعة عشر طالبا. أظهرت الإجابات المحصل عليها أن هؤلاء الطلبة يشعرون بعدم ارتياح والأمن عند استعراضهم للغة الفرنسية من خلال بيوغرافياتهم الألسنية.

كلمات مفتاحية: طلبة جزائريون، فرنسية لغة أجنبية، الأمن لغوي، بيوغرافيا ألسنية، تمثل

Abstract:

Our study is part of a double field of study in both didactics and sociolinguistics. It will focus on the phenomenon of linguistic insecurity defined as a feeling of uneasiness, by either embarrassment or incapacity, that a person may find himself or herself when he or she speaks or writes a language, whether it is his or her mother tongue or not. In this regard, we will highlight the linguistic insecurity in the Algerian University context while examining the students' relationship to the French language so that we can understand their difficulties and representations, and the impact of linguistic insecurity on their learning. Likewise, we will observe the role of the language biography as a methodological tool when learning French as a foreign language.

To do this, we chose two methodological approaches to carry out our survey at the 8 Mai 1945 Guelma University including a semi-structured interview and a non-participating observation on nineteen students.

The responses collected show that these students felt uneasy and insecure when they learn French through their language biographies.

Keywords: Algerian students, French as a foreign language, linguistic insecurity, language Biography, representation.

Table des matières :

Introduction générale :	1
Chapitre1 : La situation linguistique et sociolinguistique en Algérie	4
1. La situation linguistique de l'Algérie :	4
2. La situation sociolinguistique de l'Algérie	5
2.1 Les statuts des langues en Algérie :	6
2.2 Le cas de l'arabe classique en Algérie	6
2.3 Le cas de l'arabe dialectal en Algérie	7
2.4 Le statut des langues berbères	7
2.5 Le statut de langue française en Algérie	8
2.6 La place du français dans la culture algérienne	9
2.7 La langue française à l'université algérienne	11
Chapitre 02 : La notion de l'insécurité linguistique sur le terrain universitaire	13
La sécurité linguistique/ L'insécurité linguistique	13
2. Les origines de l'insécurité linguistique	13
2.1 Les types de l'insécurité linguistique :	14
2.2 La relation entre l'insécurité linguistique et l'hypercorrection	15
2.3 La relation entre la représentation linguistique et l'insécurité linguistique	16
2.4 Les indices de l'insécurité linguistique :	17
2.5 L'insécurité linguistique sur le terrain universitaire en Algérie :	17
2.6 L'insécurité linguistique chez le sexe féminin :	17
2.7 Les conséquences de l'insécurité linguistique :	18
Cadre méthodologique	19
Chapitre 01 : Démarche méthodologique	21
1. Présentation de l'enquête (choix d'une enquête et des outils d'investigations)	21
1.1 Le déroulement de l'enquête	22
1.1.2 Les sujets enquêtés	22
1.1.3 L'âge	22
1.1.4 Le sexe	23
1.1.5 Le milieu socioculturel	23
2. Tableau récapitulatif des déroulements des entretiens et des interactions	24
3. Tableau récapitulatif des répondants	26
4. Les Questions destinées aux répondants	31
4.1 De l'enregistrement à la transcription des entretiens	31

5. L'observation	36
5.1 Description de l'observation non participante	37
5.2 Description de la première séance d'observation non participante.....	38
5.2.1 Les difficultés présentées par les étudiants en classe de FLE	38
5.2.2 Description de la deuxième séance	38
Chapitre 02 : Le rôle de la biographie langagière dans l'identification des identités bilinguismes	40
1. La biographie langagière un outil méthodologique en classe de FLE.....	41
2. Le bilinguisme sur le terrain universitaire (numérotation des titre).....	43
2.1 Définition du bilinguisme.....	43
2.2 L'apport du bilinguisme chez les étudiants universitaires	44
2.3 Présentation des lectures de nos enquêtés	45
2.4 La variété et le mélange des langues et des dialectes chez nos enquêtés.....	48
Conclusion générale	52
Références bibliographiques	
Annexe	

Table des tableaux

N° Tableau	Titre de Tableau	N° page
01	Tableau récapitulatif des déroulements des entretiens et des interactions	32
02	Tableau récapitulatif des répondants	34
03	Tableau des conventions de transcription	40

Introduction générale

Introduction générale :

Le français est s'imposé comme langue nationale durant l'occupation française et a acquis le statut de la langue étrangère après l'indépendance (1962), l'état Algérienne a décrété la langue arabe comme une langue officielle et nationale dans la constitution algérienne, le français est promulgué au rang des langues étrangères.

L'Algérie est un pays plurilingue. Dans l'enseignement/apprentissage, l'arabe est la langue la plus dominante, car elle est une langue officielle dans les institutions algériennes. En revanche, le français est considéré comme une langue étrangère ou langue seconde. Il y a aussi les dialectes comme : le dialecte algérien, berbère (Tamazight).

La situation linguistique et sociolinguistique sur le terrain universitaire est aussi plurilingue. Chaque étudiant a ses propres représentations sur les langues soit la langue française ou la langue arabe et aussi, chaque étudiant a son rapport avec les langues.

Étant étudiants en langue française et observant les difficultés auxquelles font face les étudiants en français, nous nous sommes demandé le pourquoi de cette baisse de niveau dans l'apprentissage de la langue française en classe de FLE chez les étudiants algériens.

Les étudiants ont toujours du mal à s'exprimer, surtout lorsqu'il s'agit d'une langue étrangère, le français est le cas des étudiants algériens en français, la biographie langagière en classe de FLE joue un rôle très important dans l'apprentissage d'une langue étrangère en tant qu'un outil méthodologique.

Dans notre présente étude, nous nous intéressons particulièrement aux représentations des étudiants algériens, de leurs pratiques de la langue française et aux obstacles auxquels sont confrontés les étudiants du français, langue étrangère, dans leurs pratiques orales. Nous essayons de découvrir et de décliner les raisons principales de ce sentiment de malaise appelé « L'insécurité linguistique ».

Dans ce mémoire, nous nous interrogerons sur le sentiment de malaise linguistique à l'université chez les étudiants algériens. Alors nous tenterons, dans notre présente recherche, de répondre à la problématique : Quelles sont les représentations des étudiants algériens de langue française à cette langue et quel rapport entretiennent-ils avec elle ?

Nous supposons que les étudiants algériens auraient un sentiment de malaise ressenti par rapport à la langue étrangère (FLE).

Nous voudrions comprendre et montrer pourquoi les étudiants algériens auraient un sentiment de malaise lors de la pratique de la langue française et ainsi comprendre et cerner les représentations de ces étudiants à cette langue.

Nous verrons dans un premier temps qu'il est nécessaire de présenter la situation linguistique et sociolinguistique de l'Algérie afin de mettre en exergue la place des langues en Algérie notamment le français afin de comprendre la place de la langue française dans la communauté algérienne (chapitre I). Nous devons également tenter d'explorer la notion de l'insécurité linguistique notamment sur le terrain universitaire afin d'identifier les facteurs clés de ce sentiment chez les étudiants universitaires (chapitre II).

Afin de traiter le sujet et de répondre à la problématique émise, un plan de recherche doit être bien établi. Tout d'abord, nous avons mené un entretien semi-directif avec des étudiants de master I : Didactique et langues appliquées/Littérature et civilisation dans l'université 08 Mai 1945 Guelma. Nous avons également entamé une observation non participante, en confrontant l'entretien semi-directif avec l'observation en classe de FLE pour collecter des informations.

La recherche a enfin été faite pour répondre à notre problématique, confirmer ou infirmer notre hypothèse et cerner notre objectif.



Cadre théorique

Chapitre 1 :
La situation linguistique
Et sociolinguistique en Algérie

Nous nous attachons dans ce premier chapitre à décrire l'objet de notre recherche, qui est l'étude des **représentations et des pratiques langagières dans la société algérienne**. Nous tentons donc de les situer dans leur sociolinguistique pour comprendre certains phénomènes et certaines spécificités de ces derniers qui ont suscité l'intérêt des chercheurs dans plusieurs domaines (**histoire, sociologie, didactique et sociolinguistique**).

Nous passerons alors en revue les études menées sur la situation linguistique en Algérie, ensuite sur la situation sociolinguistique.

Nous aborderons la notion de plurilinguisme chez ces locuteurs et son évolution à travers les recherches.

Nous finirons par aborder le statut des langues en Algérie ainsi les répertoires verbaux ainsi que les pratiques langagières de ces étudiants algériens.

1. La situation linguistique de l'Algérie :

La population algérienne se caractérise principalement par une créativité linguistique qui répond généralement aux besoins linguistique de chaque locuteur.

C'est cette créativité qui peut créer une cohabitation et une harmonie des plusieurs langues entre autres : l'arabe algérien, berbère

« Notre langue structure notre identité, en ce qu'elle nous différencie de ceux qui parlent d'autres langues et en ce qu'elle spécifie notre mode d'appartenance (les langues sont propres aux pays auxquels nous appartenons) et de sociabilité (les langues sont faites aussi d'accents, d'idiolectes, de particularités sociales de langage et d'énonciation). » (Lamizet, 2002 ; 5-6)

Sebaa. R trouve que : « L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguisme sociale : arabe conventionnel/français/arabe algérien/tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement tamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction. »

« La langue arabe est une langue sacrée pour les Algériens, puisque langue du Texte, c'est-à-dire du Texte coranique. » (Boudjedra, 1992/1994 : 28-29)

« Le français : officiellement, 1^{re} langue étrangère, mais cette langue connaît une certaine Co-officialité, du fait que sa présence est assez importante dans la société algérienne ; par exemple, l'enseignement universitaire est, en grande partie, assuré en français, surtout pour les branches de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif. Il est de notoriété publique que l'essentiel du travail dans les structures d'administration et que les langues algériennes de l'usage, arabe ou berbère, sont plus réceptives et plus ouvertes à la langue française à cause de sa force de pénétration communicationnelle elle. » (Sebaa, Culture et plurilinguisme en Algérie)

2. La situation sociolinguistique de l'Algérie

« La réalité sociolinguistique au Maghreb a été abondamment décrite par les linguistes algériens et autres non sans passion, dans certains cas. » (Chachou, 2013.P.17)

« Le rôle de la sociolinguistique étudiant les covariances entre langue(s) et société, n'a-t-il pas la vocation d'être interventionniste dans le sens où il pourrait constituer une force de Proposition et une source de préconisations ? » (Baylon, 1996 :453)

« Algériens et autres non sans passion, dans certains cas. En effet, les travaux chevauchent entre descriptions et interprétations, suscitant d'éternels débats que nourrissent entre eux, n'entrevoient diverses obédiences et tendances de leurs auteurs, au point que certains d'entre eux n'entrevoient, parfois la solution que dans l'étude des pratiques effectives des locuteurs/scripteurs algériens et se limitent ainsi à la description du contact des langues en présence, mais est-ce que tel ainsi à la description du contact des langues en présence, mais est-ce que tel est l'objectif de la discipline dans laquelle j'inscris ces réflexions. Aborder les pratiques langagières telles qu'elles ont cours en Algérie, dans quelque domaine que ce soit.

nécessite donc de traiter de leur corollaire qu'est la dénomination notamment lorsqu'il s'agit d'aborder les statuts des langues. La langue se fait dès lors l'hypostase d'une identité mal vécue donnant lieu à un discours qui l'hypertrophie. » (Chachou, 2013 : 17)

Autrement- dit, Il y a une situation plurilingue en Algérie. Nous avons l'arabe classique langue officielle et nationale, l'arabe dialectal, le dialecte berbère, le français et l'anglais.

2.1 Les statuts des langues en Algérie :

L'Algérie est un pays plurilingue, caractérisé par une variété des langues. Nous avons l'arabe classique qui est devenu après l'indépendance une langue officielle et nationale, l'arabe dialectal, cette variété utilisée par les Algériens dans une situation informelle et notamment informel, le dialecte berbère « Tamazight » et nous avons ainsi les langues étrangères, la langue française est la première langue étrangère chez les Algériens, après 1962 cette langue est prolongé dans seconde lieu après l'arabe. Nous avons aussi l'anglais en seconde qui est une langue étrangère.

« La présence des langues en Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est Caractérisée par la coexistence de plusieurs variétés langagières du berbère qui est

La source aux différentes langues étrangères qui l'ont plus ou moins marquée en passant par la langue arabe, vecteur de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique du Nord. Dynamique dans les pratiques et les conduites des locuteurs qui adaptent la diversité à leurs besoins expressifs. » (Taleb Ibrahim, KH., 2006, 207).

La linguiste algérienne Khaoula Taleb Ibrahim affirme que : « Cette coexistence linguistique en Algérie n'est pas stable. Elle créé parfois des conflits dans un champ symbolique et culturel traversé de domination et de stigmatisation linguistique en relation avec la politique linguistique, qui impose volontairement les langues sélectionnées, ce qui provoque un problème identitaire chez le locuteur. » (IBID, 218)

2.2 Le cas de l'arabe classique en Algérie

L'arabe classique est l'un des éléments fondamentaux de la personnalité nationale du peuple algérien, c'est une nationale et formelle. L'arabe classique est la langue de la religion « Islam », « Coran ». Langue administrative, langue professionnelle, et une langue d'enseignement et d'appropriation en contexte d'éducation.

« L'université algérienne et ses chercheurs s'inscrivent dans l'évolution que Connaissent, dans le monde, les études consacrées au langage et aux langues. » (Dalila Morsly 2012.p.245)

« Les institutions éducatives algériennes et l'université tout particulièrement ne peuvent éluder la question des langues et de leur place dans les pratiques sociales, le monde du travail, l'éducation et la formation. » (Dalila Morsly, 2012. P. 245)

« L'arabisation, on s'en souvient, est officiellement lancée sous la forme de campagnes d'arabisation vers la fin de l'année 1974. » (Dalila Morsly, 2012.P. 246)

2.3 Le cas de l'arabe dialectal en Algérie

« En Algérie, l'enjeu des guerres linguistiques était plus complexe, il impliquait d'autres langues que le français et l'arabe institutionnel et ne se réduisait pas à la seule opposition arabe institutionnel vs arabe algérien et/ou langues berbères. » (Chachou, 2013.P.23)

« J'ouvre ici une parenthèse, pour m'intéresser d'un peu plus près au cas de l'arabe algérien dit « arabe vulgaire (arabe dialectal) » (Taleb – Ibrahim, 1995 :36) mentionne par (Chachou, 2013 : 23-24)

Contrairement à l'arabe classique ou institutionnel, l'arabe algérien sert à la vie sociale quotidienne utilise dans une situation informelle par les peuples algériens.

« L'arabe algérien était loin de se réduire à un pis-aller langagier adopté à défaut d'une suffisante maîtrise de la langue arabe classique. » (Chachou, 2013 :25)

L'arabe dialectal peut l'utiliser dans des situations formelles et universitaires par exemple : un étudiant étudie la langue arabe classique comme une spécialité dans l'université, il utilise l'arabe dialectal dans une prestation pour expliquer une chose.

« La complexité de maniement la dénomination de la langue maternelle amène à lui substituer, dans la communauté scientifique des appellations supposées plus neutres, langue première ou LI, sans résoudre pour autant la difficulté liée à la multiplicité des déterminations familiales, sociales, culturelles et politiques. » (Cuq : 151)

2.4 Le statut des langues berbères

En Algérie, il y'a une variété des langues et de dialectes, la langue berbère s'est imposée ainsi comme une force de l'identité algérienne.

« Le 1^{er} novembre 1954 aura été un des sommets de son destin, aboutissement d'une longue résistance aux agressions menées contre sa culture, ses valeurs et les composantes fondamentales de son identité que sont l'islam, l'Arabité et l'**Amazighité**, le 1^{er} novembre, aura solidement ancré les luttes présentes dans le passé glorieux de la nation.»(Cons .1996. Par .04)

« Le **tamazight** est également langue nationale. L'État œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variétés linguistiques en usage sur le territoire national. » (Cons. 2002. Art .03bis).

C'est-à-dire, la langue Tamazight est aussi une langue nationale comme l'arabe

« **Tamazight** est également langue nationale et officielle. L'État œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variétés linguistiques en usage sur le territoire national. Il est créé une Académie algérienne de **la langue Amazighe**, placée auprès du président de la République. L'Académie, qui s'appuie sur les travaux des experts, est chargée de réunir les conditions de promotion de **Tamazight** en vue de concrétiser, à terme, son statut de langue officielle. Les modalités d'application de cet article sont fixées par une loi organique (Cons. 2016. Art.03bie)

C'est-à-dire, la langue Tamazight est aussi une langue d'usage langue officielle (une langue professionnelle éducation une langue d'enseignement et d'apprentissage) comme l'arabe classique.

2.5 Le statut de langue française en Algérie

En Algérie, la langue française est la première langue étrangère après la langue arabe qui est considérée comme une langue nationale et officielle « l'arabisation ». Le français avant l'indépendance de l'Algérie est considéré comme une langue officielle et nationale, mais après elle est prolongée dans les statuts des langues étrangères.

« Dans les clans dirigeants, on trouve, d'un côté, des groupes viscéralement antifrançais qui revendiquent l'arabisation-islamisation, l'éradication du français et son remplacement par l'anglais. De l'autre se trouve une frange qui a pris la langue de Molière comme modèle pour « moderniser » l'arabe coranique : une sorte « arabisation-traduction » qui consiste à exprimer en arabe les données linguistiques et culturelles acquises au contact de la culture française » (Grandguillaume, 1983 : 31).

« Les enjeux en étaient idéologiques, mais aussi économiques : il s'agissait pour les arabisants de prendre les places occupées par les francisants, au besoin en créant chez eux une

mauvaise conscience fondée sur le lien langue française – France – colonisateur. Ainsi cette politique s'est imposée dans un climat d'hypocrisie sociale (la langue française demeurant la langue de la réussite réservée à l'élite), et a conduit à une faillite du système d'enseignement, constatée tant par les personnalités politiques (présidents Boudiaf, Bouteflika), que par des commissions de réforme de l'enseignement (révélant par exemple le taux important d'échecs à l'examen du Baccalauréat). » (Grandguillaume, La francophonie en Algérie)

« Dans les conjonctures plurilingues issues de la colonisation, le ressentiment collectif, plus ou moins vif, contre la puissance coloniale, tend à se traduire par le rejet prématuré de la langue de la colonisation. » (Abou, 1995 : 12)

« Le rejet brutal de l'acculturation et de ses acquis : la culture dominée, menacée de disparition, se reprend dans un ultime sursaut et tente de restaurer, sous une forme qui cependant ne peut plus être la même, les modes de vie antérieurs. Un double phénomène illustre ce processus : le messianisme politique, qui mobilise, autour d'une figure héroïque réelle ou mythique, les forces vives de la population dominée contre la puissance colonisatrice ; l'idéologie du retour aux sources, qui assigne au peuple la tâche de redécouvrir son identité originelle ou son "authenticité", un moment aliéné par la colonisation et l'acculturation. » (Abou. 1995 : 72-73)

« La langue de la colonisation reste en effet, pour les générations prochaines, la seule voie d'accès à la communication internationale et à la civilisation moderne, et par le fait même, elle est particulièrement apte à féconder, du point de vue linguistique et culturel, les langues autochtones elles-mêmes. Il est clair que, à son tour, elle recevra, dans un tel contexte, des déterminations linguistiques et culturelles nouvelles propres à l'enrichir. » (Abou, 1995 : 12)

Alors, quelle est la place de la langue française dans la culture algérienne ?

2.6 La place du français dans la culture algérienne

Le français est la première langue étrangère chez les algériens, ils/elles parlent cette langue dans une situation formelle par exemple : un étudiant universitaire étudie le français comme spécialité, il doit pratiquer le français en classe et en dehors de la classe, et aussi dans une situation informelle par exemple : les Algériens parlaient des mots français par le biais de l'arabe dialectal comme le mot « farechitta » c'est-à-dire « fourchette ». Le français est la langue la plus utilisable chez les Algériens après l'arabe.

« Les gens ne prient pas en français. Ils ne jeûnent pas en français. La langue française n'est pas la langue de la culture algérienne. C'est un outil de travail dont on pourrait se passer » (Tounsi, 1997 : 106).

Mohamed Dib, auteur algérien d'expression française, présente la langue française comme le résultat « fécond » d'un contact interculturel :

« La langue française est à eux, elle leur appartient. Qu'importe, nous en avons chipé notre part et ils ne pourront plus nous l'enlever [...] Et si, parce que nous en mangeons aussi, de ce gâteau, nous lui apportons quelque chose de plus, nous lui donnions un autre goût ? Un goût qu'ils ne lui connaissent pas » (Dib, 1993 : 30)

En somme, la langue française est une langue utilisée chez le peuple algérien comme une langue professionnelle, d'enseignement/appropriation, elle a pris une place importante dans la vie sociale après la langue classique et dialectale.

2.7 La langue française à l'université algérienne

La langue française est une langue d'accès de la formation et l'enseignement, notamment dans les branches techniques et scientifiques telles que la médecine, l'architecture, sciences et technologies françaises, etc.

« Les étudiants assistent à des cours magistraux dispensés par un enseignant qui utilise une langue qui leur semble tout à leur étrangère, alors qu'ils l'ont étudié pendant neuf ans » (Asselah-Rehal, 2001).

Le français est le moyen d'enseignement/apprentissage sur le terrain universitaire chez les étudiants algériens, elle est une langue très utilisée dans la vie universitaire en 1^{er} lieu et sociale aussi. Mais la question qui se pose ici est de savoir si la langue française est utilisée par les étudiants dans l'université seulement ou aussi en dehors.

Nous avons présenté dans ce chapitre la situation linguistique et sociolinguistique en Algérie et le statut des langues, l'arabe classique, dialectal, la langue tamazight et le statut de la langue française dans la vie sociale et sur le terrain universitaire chez les étudiants algériens. Nous procéderons dans le chapitre suivant à la notion de l'insécurité linguistique.

Chapitre 02 :
La notion de l'insécurité
Linguistique sur le terrain universitaire

Dans ce chapitre on va traiter les grandes lignes de l'émergence de ce concept intitulé « L'insécurité linguistique sur le terrain universitaire ». On va aborder ainsi les raisons principales de ce sentiment d'insécurité linguistique chez les étudiants universitaires.

1. La sécurité linguistique /l'insécurité linguistique :

En sociolinguistique, le sentiment de la sécurité linguistique est l'un des grands concepts qui traitent l'utilisation des langues soit maternelles ou étrangères dans une situation formelle et officielle ou informelle, sans aucune difficulté. Parler une langue sans aucun doute, avec confiance, et les étudiants ou les lecteurs se sentent à l'aise.

« On parle de la sécurité linguistique lorsque pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme. À l'inverse, il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne partagent pas. » (Louis-Jean Calvet 2009 6^e, éd. La sociolinguistique QSJp.47). Mais il y a ainsi le sentiment de l'insécurité linguistique chez les étudiants, les locuteurs dans une situation formelle et informelle.

En somme, on peut faire la distinction entre sentiments de sécurité/insécurité linguistique chez les étudiants universitaires par exemple par rapport, l'utilisation (la pratique) de la langue française et la façon de parler.

2. Les origines de l'insécurité linguistique :

L'émergence de l'insécurité linguistique d'après Labov :« l'insécurité linguistique est caractéristique de la petite bourgeoise »

Cette notion est apparue d'abord chez Labov « La stratification sociale de 'r' dans les grands magasins new-yorkais »), 1966.

Toutefois ce phénomène de l'insécurité linguistique se trouve dans l'usage formel chez les locuteurs non natifs, c'est-à-dire le locuteur doit surveiller la manière et la façon de parler. Elle peut toucher aussi des locuteurs natifs « utilisation professionnelle » par exemple : les journalistes, les animateurs. « Ils peuvent tomber ou constater dans l'emploi fautif » cet emploi fautif renvoie toujours aux caractères prestigieux de la langue.

W.Labov a observé qu'il y a des écarts entre ce que certains locuteurs déclaraient prononcer et ce qu'ils prononçaient effectivement, cela d'après Labov révèle effectivement une insécurité linguistique.

Il y a ainsi dans les travaux francophones, des chercheurs a mentionné cette notion, on peut citer JeanDarbelinet (1904-1990 ; 1970), Nicole Gueunier : « le terme d'insécurité linguistique en l'association à de bilinguisme, Émile Genouvier et Abdelhamid khamsi (1978 :7).

« Réalisation » et « attitudes de divers Français de milieu urbain par rapport à l'usage oral de leur langue maternelle et à la norme linguistique dans ses diverses manifestations ».

L'insécurité linguistique s'articule par un manque d'un sentiment de confort et de sécurité linguistique chez le locuteur natif ou no natif « l'insécurité linguistique c'est le flottement, l'hésitation entre un mode d'expression et un autre ». (J.Darbelent 1970 p : 117).

C'est-à-dire, il y a toujours la crainte de tomber dans un usage ou une mode d'expression comme fautive. Et il y a aussi le doute que cette façon de parler peut-être prestigieuse par rapport à une forme d'emploi, ces représentations font naître chez le locuteur/étudiant.

« L'insécurité linguistique [est] la prise de conscience, par les locuteurs, d'une distance entre leur dialecte (ou sociolecte) et une langue qu'ils reconnaissent comme légitime » (Gudrun Ledegem 2000. p.53).

2.1 Les types de l'insécurité linguistique :

« C'est la prise de conscience, par les locuteurs, d'une distance entre ce qu'ils parlent et d'une langue (ou variété de langue/légitimée socialement parce qu'elle est celle de la classe dominante, parce qu'elle est perçue comme "pure" (supposée sous interférence avec un autre idiome non légitime), ou encore parce qu'elle est perçue comme celle de locuteurs fictifs détenteurs de la norme véhiculée par l'institution scolaire » (Philippe Blanchet et ses collègues (2014 :293)).

En effet pour un locuteur, il y a toujours une différence ou distinction entre les normes/les règles du « bon usage », du « bien parlé ».

Le locuteur utilise toujours un caractère correctif pour améliorer et remédier à un caractère fautif. Il y a une perturbation, hésitation alors Quels sont les types de l'insécurité linguistique ?

L.J Calvet (1999 :168) distingue différents types d'insécurité « insécurité statutaire », insécurité identitaire », « insécurité formelle »

Par rapport à cette citation, nous pouvons dire que l'insécurité statutaire a une relation avec le statut des langues, des dialectes en contexte plurilingue. Il y a par exemple une langue de variété haute et une langue de variété basse (des rapports diglossiques). On prend par exemple, en contexte algérien, le cas de l'arabe dialectal et le français comme une langue étrangère en premier lieu. En revanche, l'insécurité identitaire serait liée entre le mode d'expression qui utilise le locuteur n'est pas celle de la communauté d'accueil et celui d'apprenti à la communauté d'origine, par exemple :« le cas des immigrés algériens en France. »

Enfin, « l'insécurité formelle »

Ce type d'insécurité a un rapport avec la forme de la langue, la mode d'expression selon le contexte de la vie sociale par exemple : un étudiant utilise l'arabe dialectal dans une situation formelle et officielle lors d'une présentation orale à cause de la crainte de commettre des fautes.

2.2 La relation entre l'insécurité linguistique et l'hypercorrection

« L'erreur produite par le locuteur dans sa tentative de restituer la forme linguistique qu'il considère comme correcte. En utilisant ainsi une forme « trop correcte », il tombe dans l'erreur par souci de se conformer aux règles du bon usage énoncé notamment par les grammairiens, les académies, etc. Mais dont il n'a pas une maîtrise suffisante. » (L. J Calvet 1993. P .55)

« Le concept n'est pas aisé à définir, car dans l'usage actuel, il recouvre deux sens appartenant à deux traditions discutés : l'un utilisé par les grammairiens français, et l'autre issu des travaux de Labov » (Gadet, 1997.p.15).

« Dans le sens français, l'hypercorrection recouvre une réalisation grammaticale fautive due à l'application excessive d'une règle imparfaitement maîtrisée » (Gadet, 1997.p.15).

Autrement dit, l'hypercorrection est la distinction entre une prononciation et une forme grammaticale dans un contexte ou situation inconvenante.

Selon Pierre Bourdieu : l'hypercorrection « reconnaissance de la distinction qui trahit dans l'effort même pour la nier »

Ce phénomène-là est fréquemment utilisé dans les situations formelles et dans toutes les langues.

Elle peut être illustrée par de nombreux cas notamment dans une situation diglossique entre la langue française et l'arabe, dialecte dans l'Université.

Par exemple : Un étudiant universitaire en train de faire une présentation orale et après l'enseignant pose une question. L'étudiant répond à la question en employant des petits mots comme : Bon, alors, quoi, donc et ainsi des reformulations.

F. Gadet signale que : « une attitude sociale liée à la connaissance des jugements sociaux sur les formes, et spécialement sur les formes de prestige »

« On [...] demande [au locuteur] de choisir la forme qu'il estime correcte [...] on le pousse ensuite d'indiquer laquelle de ses formes il emploie habituellement. Le nombre de cas où ces deux choix différents constituent l'indice d'insécurité linguistique » (William. Labov, 1976. p.183.184).

L'auteur relève que « les fluctuations stylistiques, l'hypersensibilité à des traits stigmatisés que l'on emploie soi-même, la perception erronée de son propre discours, tous ces phénomènes sont le risque d'une profonde insécurité linguistique. Chez les locuteurs de la petite bourgeoisie. »

« La manifestation d'une quête de légitimité linguistique, vécue par un groupe social donné, qui a une perception aiguë tout à la fois des formes linguistiques qui attestent sa minorisation et des formes linguistiques à acquérir pour progresser dans la hiérarchie sociale » (Francand 1977.p.171.172). »

2.3 La relation entre la représentation linguistique et l'insécurité linguistique :

En sociolinguistique, il y a lieu de distinguer trois notions : les représentations, les attitudes et les opinions linguistiques.

« Les représentations sont des croyances sournoisement construites par les membres de la communauté linguistique. Les représentations se manifestent à travers la valorisation, dévalorisation, sublimation ou mépris. » (Bavoux, 2002 : 67).

Les représentations linguistiques étaient considérées pendant longtemps comme la principale cause de l'insécurité linguistique.

Plusieurs chercheurs depuis Labov ont constaté que les représentations ont un effet majeur dans l'insécurité linguistique que peut ressentir le sujet.

« Ainsi, pendant longtemps, l'analyse des représentations était prise comme point central dans l'étude du phénomène d'insécurité linguistique. »

C'est-à-dire, l'image négative que le locuteur se construit de sa langue, un sentiment de l'insécurité linguistique.

2.4 Les indices de l'insécurité linguistique :

« L'indice se différencie donc du signe par le fait que sa première fonction n'est pas celle de signifier quelque chose. » (Introduction à la linguistique)

[..] « Un indice produit spécifiquement en vue de transmettre un message contient les signes linguistiques, les symboles et les signes non linguistiques.

« Le nombre d'items pour lesquelles un locuteur distingue entre sa propre prononciation et la prononciation correcte » (W. Labov. Hypercorrection by the lower middle class as a factor in linguistic change). »

Les indices de l'insécurité linguistique se sont : la peur, le silence, l'hypercorrection et la dévalorisation de la langue étrangère.

2.5 L'insécurité linguistique sur le terrain universitaire en Algérie :

Étant donné que l'Algérie est un pays plurilingue et que dès l'indépendance 1962, l'arabe est considéré comme une langue nationale et officielle et aussi une langue d'enseignement et d'apprentissage et la langue française est devenue une langue étrangère.

Pour cela il y'a des écarts entre la langue d'origine qui est l'arabe et le français. C'est pour ça, il y a un sentiment de malaise et d'insécurité linguistique.

2.6 L'insécurité linguistique chez le sexe féminin :

« Il est certain que l'hypercorrection est plus forte chez les femmes » (W.Labov, 1976.P .210).

P.Trudgail (1974) confirme que : « quant à lui observe des manifestations d'insécurité linguistique chez les locuteurs féminins de Norwich(GB) : aspiration à s'approprier les formes légitimes qu'elles n'utilisent cependant pas de manières systématiques ».

Les études sur l'insécurité linguistique et la situation des femmes font état d'une double minorisation provenant d'un groupe linguistiquement minoritaire et être une femme inscrite.

« Les difficultés de parler femme dans un monde d'hommes s'apparenteraient ni plus ni moins au dicton raciste et anti-francophone *speaker white* c'est-à-dire « parler la langue dominante » Ouellette, 1999.p.58).

Selon Tannen (1990), « Les femmes et les hommes n'attribueraient pas les mêmes fonctions au langage ». Autrement dit, le sexe féminin a un sentiment de malaise et d'insécurité linguistique par rapport à l'homme à cause d'une minorisation linguistique la femme utilise des façons de parler plus prestigieuses que l'homme.

En somme, l'insécurité linguistique chez les femmes est un phénomène linguistique qui met en évidence un homme et une femme dans la pratique et la présentation d'une langue en utilisant une forme prestigieuse afin d'éviter les préjugés de la société.

2.7 Les conséquences de l'insécurité linguistique :

Le locuteur ou l'étudiant ressent un sentiment d'infériorité par rapport à la langue. C'est pour ça que son comportement se caractérise par le doute, le tâtonnement, etc.

Ce sentiment se construit en contexte plurilingue une langue d'enseignement, une langue d'apprentissage et une langue standard.

« Le sentiment d'insécurité linguistique apparaît comme lié à la perception (par un groupe de locuteurs), de l'illégitimité de son discours en regard des modèles normatifs à l'une desquels dans cette situation, sont évalués les usages ; et portant, à la peur que ce discours ne le délégitime à son tour, ne le discrédite, ne le prive de l'identité, à laquelle il aspire, de membre de la communauté qui véhicule ce modèle normatif ». (Aude. Bretegnier, 2002.p.9).

Pour conclure, dans ce chapitre nous avons abordé et schématisé la notion de l'insécurité linguistique, ses causes, ses indices, l'insécurité linguistique dans le milieu universitaire et les conséquences de cette notion afin de montrer les objectifs de notre présente recherche.

Cadre méthodologique

Chapitre 01 :

Démarche méthodologique

Nous expliquons dans ce chapitre les grandes lignes de notre démarche méthodologique située entre l'entretien semi-directif, des interactions enregistrées des répondants et l'observation non participante « une confrontation entre l'entretien semi-directif de Master I à l'université 08 Mai 1945 Guelma et la réalité en classe de FLE. »

En effet, ces deux démarches se complètent pour servir à notre problématique et aux objectifs de notre recherche.

Nous nous sommes donc intéressées à explorer ce terrain universitaire algérien, exploré par quelques recherches dans le domaine tel que celle de (Khelfaoui, 2003) Le champ universitaire algérien entre pouvoirs politiques et champ économique (Lacheraf, 2004) Perception victimaire du traitement des langues algériennes en contexte algérien (Chachou,2016) Pour un plurilinguisme algérien et Ali –Bencherif (2009) son étude était centrée sur l'alternance codique entre le français et l'arabe dialectale.

Notre position favorisait l'enquête sur le terrain universitaire (université 08 Mai 1945 Guelma) ayant des étudiants niveau Master I Didactique et langues appliquées et Littérature et civilisation afin de mener de mener un entretien avec eux.

1. Présentation de l'enquête (choix d'une enquête et des outils d'investigations)

Pour répondre à notre problématique, nous avons opté pour une enquête par le biais d'un entretien semi-directif. L'enquête par entretien semi-directif est une technique d'enquête qualitative qui consiste en entretiens oraux avec plusieurs personnes sélectionnées afin d'obtenir des informations sur des représentations, l'entretien semi-directif est un discours dont l'ordre peut –être plus moins déterminé elle oriente vers le but pour suivi et une observation non participante pour comparer entre ce qui disent les étudiants et en réalité en classe.

Cette information est collectée auprès d'un échantillon représentatif de la population visée par l'évaluation. Notre entretien semi-directif est adressé aux étudiants de première année master FLE. Cet entretien a pour objectif de savoir quels sont les facteurs clés de l'insécurité linguistique, les indices, les codes, les changements et les difficultés à travers leurs biographies langagières l'observation non participante en classe de FLE Master I nous aide de faire la comparaison entre ce qui les étudiants ont répondu et en réalité en classe.

1.1. Le déroulement de l'enquête

Nous avons effectué dix-neuf entretiens dont la durée variait entre 8 et 20 minutes. Nous tenons à préciser que nous avons laissé jusqu'à la phase finale de notre rédaction notre corpus ouvert. Nous avons saisi toutes les occasions qui se présentaient à nous pour faire de nouveaux entretiens ou d'enregistrer de nouvelles interactions.

Avant de commencer les entretiens avec les étudiants sur le terrain universitaire nous nous sommes présentées aux répondants pour ceux, qui ne nous connaissaient pas sans vraiment entrer dans les détails de l'objet de notre enquête, nous avons demandé aux personnes de se présenter à leur tour.

Nous avons effectué ces entretiens à l'université où nous étudions, l'université 08 Mai 1945 Guelma, avec les étudiants de Master I Didactique et langues appliquées et ainsi Littérature et civilisation.

Ces entretiens ne pouvaient pas nous apporter des détails précis à notre étude s'ils n'étaient pas enregistrés, toutes les interactions sont enregistrées afin de comprendre les indices de l'insécurité linguistique chez les étudiants algériens à travers leurs biographies langagières.

1.1.2 Les sujets d'enquête

Notre étude porte sur 19 étudiants variantes entre sexe féminin et masculin en abordant sur l'insécurité linguistique chez les étudiants algériens au Master I dans l'université 08 Mai 1945 Guelma à travers leurs biographies langagières nous avons tenu à prendre plusieurs variables en considérant les pratiques langagières de nos répondants afin de comprendre les raisons principales, les indices et les facteurs de l'insécurité linguistique chez les étudiants Algériens en français à travers leurs biographies langagières comme un outil méthodologique en classe de FLE ainsi, par le biais de la présentation de leurs représentations verbale et le non verbale.

1.1.3 L'âge

Comme nous l'avons précisé préalablement, notre étude concerne les étudiants universitaires âgés entre vingt et vingt-cinq.

« Nous avons délimité l'âge de nos répondants, car nous pensons, avec Martinello et Saumon (2005, p. 09) que « Pour mettre en évidence des écarts ou des différentiels et leur

chercher des explications encore faut-il délimiter au moins temporairement des catégories d'individu dont les propriétés sociales seront comparées »

Nous expliquons notre choix d'étude par le fait que nous voulons analyser les pratiques langagières de nos répondants en vue d'identifier les indices, les codes, les changements de l'insécurité linguistique chez les jeunes étudiants algériens de l'université 08 Mai 1945 Guelma à travers la biographie langagière comme un outil méthodologique dans une classe de FLE.

1.1.4 Le sexe

« En sociologie et en anthropologie « genre » (genre) signifie la différenciation sociale des comportements imposés sur la base d'un substrat naturel » Claire et Michard et Catherine Viollet

« En général, on conçoit le genre grammatical comme n'ayant pas de rapport avec le genre en sociologie, puisque l'un des postulats en linguistique est l'hétérogénéité des structures linguistiques et des structures sociales (autonomie de la langue) » Claire et Michard et Catherine Viollet (sexe et genre en linguistique : Quinze ans de recherche féministes aux états –unis et en R.F.A)

« Il est bien clair que dans toutes les sociétés humaines le sexe des individus constitue un paramètre de différenciation sociale » Pilon (1997)

Dans le cadre de notre travail, nous tenons de prendre en compte cette variable entre le sexe masculin et féminin afin de repérer la distinction et indiquer les différences entre nos répondants des hommes étudiants et des jeunes femmes étudiantes qui pourraient exister entre les pratiques et les attitudes langagières des uns et des autres.

1.1.5 Le milieu socioculturel

Nous avons essayé de diversifier les profils de nos étudiants répondants par rapport à leurs milieux socioculturels. Tous ces détails peuvent nous permettre par la suite de connaître l'influence du milieu socioculturel sur le sentiment de malaise « insécurité linguistique » chez les étudiants algériens à travers leurs biographies langagières de leur parler.

Il nous a été primordial lors de nos conversations avec nos sujets de recueillir un certain nombre d'informations concernant nos jeunes étudiants répondants afin de mieux appréhender les contextes dans lesquels ils ont évolué.

Nous allons présenter le déroulement de notre enquête (entretien semi-directif et interactions) les dates et les durées des enregistrements, nous présenterons nos répondants dans un tableau récapitulatif, ensuite nous les présenterons en détail.

2. Tableau récapitulatif des déroulements des entretiens et des interactions :

Nous présentons dans le tableau suivant le déroulement des entretiens et des interactions avec chacun de nos répondants en précisant quelques détails tels que la date de l'entretien, sa durée ainsi que le lieu de l'entretien, les noms de nos répondants.

Répondants	Entretien	Semi-directifs	Interactions spontanées des répondants	Niveau
Mohammed Wassim	Entretien n : 1 Date/février 2021 Durée : 12 minutes	Entretien n : 02 Dates/1er avril 2021 Durée : 08 minutes	Dans l'université le 14 février 2021	Master I Didactique et langues appliquées
Fekhri	Entretien n : 01 date/février 2021 Durée : 16minutes		Dans l'université le 28 février 2021	Master I Didactique et langues appliquées
Abed Rahim	Entretien n : 01 Date/février 2021 Durée : 8 Minutes et 27 secondes		Dans l'université le 15 février 2021	Master I Didactique et langues appliquées
Mohamed	Entretien n : 01 Date/février 2021 Durée : 15 Minutes et 06 secondes		Dans l'université le 16/02/2021	Master I Didactique et langues appliquées
Randa	Entretien n : 01 Février 2021 Durée : 20 minutes	Entretien n : 02 02 Mars 2021 Durée : 08	Dans l'université le 18 Février 2021 et le 07 Mars 2021	Master I Didactique et langues

	et 20 Secondes	minutes et 17secondes		appliquées
Rayan	Entretien : 01 Date/Février 2021 Durée : 18 minutes et 03 secondes		Dans l'université le 18 Février 2021	Master I Didactique et langues appliquées
Wissal	Entretien n : 01 Février 2021 Durée : 11 minutes et 08 secondes		Dans l'université 18 Février 2021	Master I Didactique et langues appliquées
Alido	Entretien : 01 Février 2021 Durée : 09 minutes et 06 secondes		Dans l'université le 18 Février 2021	Master I Littérature et civilisation
Jarad	Entretien : 01 février 2021 Durée : 10 minutes		Dans l'université le 18 février 2021	Master I Littérature et civilisation
Momo	Entretien : 01 février 2021 Durée : 8 minutes		Dans l'université le 18 février 2021	Master I Didactique et langues appliquées
Ilyes	Entretien : 01 février 2021 Durée : 13minutes		Dans l'université le 22 février 2021	Master I Didactique et langues appliquées
Hadil	Entretien : 01 février 2021 Durée : 19 minutes		Dans l'université le 22 février 2021	Master I Didactique et langues appliquées
Aymen	Entretien : 01 février 2021 Durée : 09minutes		Dans l'université le 07 Mars 2021	Master I Didactique et langues

				appliquées
Anfal	Entretien n : 01 Date/février 2021 Durée : 08 minutes		Dans l'université le 22 février 2021	Master I Didactique et langues appliquées
Sarra	Entretien n : 01 Date février 2021 Durée : 05 minutes et 50 secondes		Dans l'université le 23 février 2021	Master I Didactique et langues appliquées
Anwar	Entretien n : 01 février 2021 Durée : 07 minutes	Entretien n : 02 Le 01 mars 2021 Durée : 15 minutes	Dans l'université le 28 février 2021 et le 01 mars 2021 22 minutes totales	Master I Didactique et langues et appliquées
Nadege	Entretien n : 01 avril 2021 Durée : 20 minutes	Entretien n : 02 avril 2021 Durée : 20 minutes	Dans l'université le 9 avril 2021 et le 12 avril 2021	Master I Didactique et langues appliquées
Marawa	Entretien n : 01 Mars 2021 Durée : 15 minutes	Entretien n : 02 mars 2021 Durée : 18 minutes	Dans l'université le 09 Mars 2021	Master I Didactique et langues appliquées
Noureddine	Entretien n : 01 Mars 2021 Durée : 13 minutes et 15 secondes		Dans l'université le 24 mars 2021	Master I Littérature et civilisation

3. Tableau récapitulatif des répondants

Pour une meilleure compréhension des profils de nos répondants, il est indispensable de présenter certaines informations telles que l'âge, le sexe ; l'étude (niveau et spécialité) que nous résumons dans le tableau suivant :

Répondants	Âge	Sexe (F/M)	Étude et spécialité
Mohammed Wassim	21 ans	M	Master I Didactique et langues appliquées
Fekhri	21 ans	M	Master I Didactique et langues appliquées
Randa	20 ans	F	Master I Didactique et langues appliquées
Rayan	21 ans	F	Master I Didactique et langues appliquées
Wissal	20 ans	F	Master I Didactique et langues appliquées
Alido	23 ans	F	Master I Littérature et civilisation
Jarad	22 ans	M	Master I Littérature et civilisation
Momo	23 ans	M	Master I Littérature et civilisation
Ilyes	24 ans	M	Master I Didactique et langues appliquées
Aymen	26 ans	M	Master I Didactique et langues appliquées
Anfal	21 ans	F	Master I Didactique et langues appliquées
Sarra	22 ans	F	Master I Didactique et langues appliquées
Nadege	23 ans	F	Master I Didactique et langues appliquées
Anwar	21 ans	F	Master I Didactique et langues appliquées
Marawa	21 ans	F	Master I Didactique et langues appliquées
Noureddine	25 ans	M	Master I Didactique et

			langues appliquées
Mohammed	22 ans	M	Master I Didactique et langues appliquées
Abed Rahim	24 ans	M	Master I Didactique et langues appliquées

1. Mohammed Wassim

C'est notre premier répondant, un étudiant de l'université 08 Mai 1945 Guelma niveau master I Didactique et langues appliquées FLE. Il a vingt-deux ans. Nous l'avons rencontré plusieurs fois, nous avons effectué avec lui deux entretiens.

2. Abed Rahim

C'est notre deuxième répondant, un étudiant de l'université 08 Mai 1945 Guelma niveau master I Didactique et langues appliquées FLE. Il a vingt-quatre ans. Nous avons effectué avec lui un seul entretien semi-directif.

3. Mohammed

Nous l'avons rencontré dans l'université avec son ami Féfir (qui fait partie de nos répondants aussi). C'est un étudiant de l'université 08 Mai 1945 Guelma niveau master I Didactique et langues appliquées FLE. Il a vingt et un ans. Nous avons effectué un seul entretien avec lui.

4. Randa

Nous l'avons rencontrée à l'université 08 Mai 1945 Guelma niveau master I Didactique et langues appliquées avec ses amies (Marawa et Rayan qui font partie de nos répondants aussi.) Elles ont vingt ans. Nous avons effectué avec elle deux entretiens semi-directifs.

5. Rayan

Rayan est l'amie de Randa (qui nous avons fait déjà avec elle un entretien semi-directif.) Elle a un vingt et un an, niveau master I Didactique et langues appliquées. Nous avons effectué avec elle un seul entretien.

6. Wissal

C'est notre sixième enquête. Nous l'avons rencontrée à l'université 8 Mai 1945 Guelma niveau Master I Didactique et langues appliquées. Elle a vingt ans. Nous avons fait un seul entretien semi-directif avec elle.

7. Alido

C'est notre répondant de la nationalité malienne. Nous l'avons rencontrée dans la faculté à travers mon amie Halima. Alido a vingt-trois ans. C'est l'amie de nos répondants maliens (Jarad et Momo qui font partie de nos répondants aussi) Alido est une étudiante de l'université 08 Mai 1945 Guelma niveau master I Littérature et civilisation FLE nous avons effectué avec elle un seul entretien semi-directif.

8. Jarad

C'est notre enquêté répondant de la nationalité malienne, collègue de nos répondants (Alido et Momo qui nous avons déjà effectué des entretiens avec il/elle.) Il a vingt-trois ans. C'est un étudiant niveau Master Littérature et civilisation FLE. Nous avons effectué avec lui un seul entretien semi-directif.

9. Momo

C'est notre neuvième répondant et le collègue de l'étudiant Jarad et Alido qui font partie de nos répondants aussi. Il a vingt-trois ans, de la nationalité malienne, il étudie dans l'université 08 Mai 1945 Guelma Master I Littérature et civilisation nous avons effectué avec-il un seul entretien semi-directif.

10. Ilyes

Nous avons effectué avec l'étudiant Ilyes niveau Master I Didactique et langues appliquées un seul entretien semi-directif dans l'université 08 Mai 1945 Guelma. Nous avons rencontré Ilyes dans l'université, il a vingt-quatre ans.

11. Aymen

C'est notre onzième répondant, nous l'avons rencontré dans l'université 8 Mai 1945 Guelma où nous étudions, il a vingt-six ans. Aymen est un étudiant niveau master I Didactique et langues appliquées, nous avons effectué avec-il un seul entretien semi-directif.

12. Anfal

Anfal est une étudiante dans l'université 08 Mai 1945 Guelma, faculté des lettres et des langues, Département des lettres et de la langue française. Elle a vingt et un ans. Nous l'avons rencontrée dans la faculté à travers son amie Hadil qui fait partie de nos répondants ; nous avons effectué un seul entretien semi-directif.

13. Sara

Nous avons rencontré Sara dans l'université 08 Mai 1945 Guelma. Elle a vingt-deux ans. Sara est une étudiante dans l'université master I Didactique et langues appliquées, nous avons effectué un seul entretien semi-directif.

14. Anwar

Anwar est notre amie dès le lycée, elle a vingt et un ans (est l'amie de Sara qui fait partie de nos répondants aussi). Anwar est une étudiante master I Didactique et langues appliquées nous avons effectué avec elle deux entretiens semi-directifs.

15. Nadege

Nadege est une étudiante dans l'université 08 Mai 1945 Guelma, faculté des lettres et des langues, département des lettres et de la langue française, niveau master I Didactique et langues appliquées. Elle a vingt-trois ans, nous l'avons rencontrée dans l'université et nous avons effectué avec elle deux entretiens semi-directifs.

16. Hadil

C'est une étudiante dans l'université 08 Mai 1945 Guelma, niveau master I Didactique et langues appliquées. Elle a vingt et un ans. Nous l'avons rencontrée dans la faculté à travers Anwar qui fait partie de nos répondants. Nous avons effectué avec elle un seul entretien semi-directif.

17. Marawa

Marawa est l'amie de l'étudiante (Anwar qui fait partie de nos répondants aussi). Nous l'avons rencontrée à l'université où nous étudions. Elle est vingt et un ans, étudiante niveau master I Didactique et langues appliquées.

18. Noureddine

Noureddine est un étudiant à l'université niveau master I, Littérature et civilisation. Il a vingt-cinq ans. Nous avons effectué avec lui un seul entretien semi-directif.

19. Wissal

Wissal est une étudiante de l'université 08 Mai 1945 Guelma, niveau master I Didactique et langues appliquées. Elle a vingt et un ans. Nous avons effectué avec elle un seul entretien semi-directif.

20. Fekhri

Fekhri est un étudiant de l'université 08 Mai 1945 Guelma niveau master I Didactique et langues appliquées. Il a vingt et un ans, nous avons effectué avec lui un seul entretien semi-directif.

4. Les Questions destinées aux répondants

1. Est-ce que le français était votre choix ?
2. Comment estimez-vous votre maîtrise du français ?
3. Est-ce que vous parlez le français en dehors de la classe ? Avec qui ?
4. Dans quelle langue vous sentez-vous plus à l'aise ?
5. Est-ce que vous parlez souvent et vous prenez la parole en français en classe ? Pourquoi ?
6. Avez-vous peur de faire des erreurs devant vos professeurs quand vous exprimez en français ?

4.1 De l'enregistrement à la transcription des entretiens

Nous avons tenu à transcrire notre entretien semi-directif et les interactions justes après l'enregistrement, car il doit omettre que l'essentielle.

Ainsi, « l'enregistrement (audio et/ou vidéo) reste la donnée primaire et la transcription constitue une donnée secondaire, réalisent déjà une première forme d'analyse linguistique et d'interprétation » (Ochs 1979, Blanche-Benveniste 2000 in Gadet et al,2012).

Nous pouvons arriver à la phase de transcription qu'a après l'écoute fine et les répéter, la phase de transcription peut enrichir ou appauvrir l'entretien, il faut l'entretien soit riche afin que la transcription soit fidèle, valide, nette et précise.

C. Roberts (1999) attire notre attention à un détail très important lorsqu'on fait le recours à une transcription « il faudrait se rappeler que lorsque nous transcrivons de la parole, nous transcrivons des personnes. »

Pour Beaud et Weber (2003, p. 243), « un principe de base : un bon entretien approfondi est considérablement l'entretien, la qualité de l'analyse des entretiens dépendra étroitement du soin que vous avez mis à décrypter les cassettes. »

La phase de transcription demande une grande attention, c'est-à-dire il est nécessaire de transcrire chaque séquence de l'enregistrement comme les interjections « hein » « mmm ».

Laquelle nous avons ajouté le signe de ponctuation « ? » pour marquer la modalité interrogative. Ainsi notre choix est lié à nos objectifs de nos recherches. Tableau des conventions de transcription

Oui, pas tellement un peu, mais je parle	Pause de courte durée
Ah – -J'ai un seul camarade qui pratique le français en dehors de la classe	Pause moyenne
- - -	Pause langue
Xxx Ah bon bien évidemment, c'est ma langue maternelle toujours en 1 ^{er} lieu c'est l'arabe oui	Suite de syllabes incompréhensibles
<u>Oui oui oui</u> OK	énoncés qui se chevauchent (chaque énoncé est souligné)
?	interrogation
!	exclamation
/	les intonations montantes
(rire)	Phénomène non verbal
Ah, mmm, euh, bah	Les interjections
Khtrkch lzm nkhmamen arabe bah nhs Rohi en sécurité (puisque je dois réfléchir en arabe afin de sentir en sécurité)	Des propos en arabe en italique traduits ensuite en français

Remarque 01 : nous avons effectué l'entretien semi-directif avec des étudiants africains de nationalité malienne donc, nous avons aussi le dialecte malien « Bambara »

Remarque : nous avons effectué avec dix-neuf répondants, variées entre le sexe féminin et masculin. après ce que nous avons obtenu de notre entretien semi-directif, nous pouvons déduire les manifestations de l'insécurité linguistique chez les étudiants algériens du français de l'université 08 Mai 1945 Guelma tels que :

Dévalorisation de sa façon de sa façon de parler c'est-à-dire, la majorité de nos enquêtés ne donnent pas une valeur de leur façon de parler lorsqu'ils/elles parlent le français, malgré que cette langue est une langue d'apprentissage et une langue de communication ; gêne, difficulté à trouver les mots juste remplacées par des onomatopées ou par la langue maternelle.

Hypersensibilité à des traits que l'on emploie soi-même sentiment de malaise lors la prise de parole comme le rire.

L'hypercorrection en somme, l'hypercorrection est une qualité pas un symptôme de gêne.

Silence c'est-à-dire, peur de prendre la parole, sentiment d'illégitimité dans certains situations. Mohamed Wassim

Bah Euh ! Mm (dévalorisation) interjection

nhb. Nhb nhdr dalija t3na Guelmia (dévalorisation)

- - oui, puisque - - - je vois que (pause)

Fakhri

- - Ah !ok - -(silence) et (dévalorisation)

kmltli , fhmtni, drtha akk brk, kynin whyd n3rfhom dro (dévalorisation)

Rire (hypersensibilité)

J'ai peur bien sûr (hypersensibilité)

C'est-à- dire j'ai pas la volonté (hypercorrection)

Abed- Rahim

- - - (silence)

drt kima, mach 3jbtني m3ndich wkt bah nkra , mdyrha akk bah nkra (dévalorisation)

Mohammed

Ah, hada kol bh nhsn, nhkiha, kifh ngolk ki nokn bli, nhdr, (dévalorisation)

- - - (silence)

Rire, j'ai toujours la peur (hypersensibilité)

Randa

nhbha min kont sghira hia wa, Ah, euh, bah ! (dévalorisation)

silence)

Rire, (hypersensibilité)

Rayan

Rire, (hypersensibilité)

- --(silence)

Euh, Ah, mach kima ,hana , lzm (dévalorisation)

Wissal

--(silence)

euh, bala chak li ykrw m3ia, kifh ngolk, hana lbnat (dévalorisation)

Rire, (hypersensibilité).

Les étudiants/tes font appel toujours à leur langue maternelle afin de sentir en sécurité et plus à l'aise.

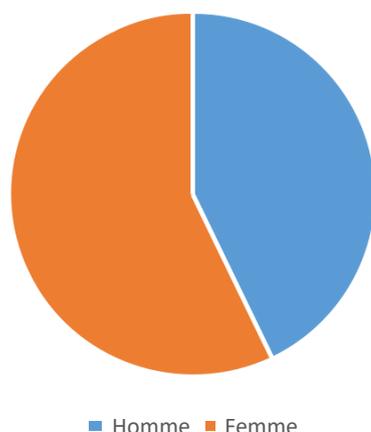
La plupart, des étudiants déclarent que : ils sentent plus à l'aise quand ils parlent ou s'expriment dans leur langue maternelle.

Nous avons observé que les étudiants de master I se caractérisent par l'absence d'un sentiment de confort linguistique, l'hésitation entre un mode d'expression, autrement dit le doute quant l'emploi de telle ou telle forme ainsi que la crainte de tomber dans un usage considéré comme un fautif donc Ilya une distinction chez ses étudiants entre les pratiques langagières et les pratiques prestigieux et légitimes.

Nombre des répondants	Qui parle le français en dehors de la classe	Sexe (féminine- masculine)
19	8	6 F/2 M

Nous pouvons dire que l'insécurité linguistique chez les non-répondants repère à deux niveaux : celui des pratiques linguistiques relève la non-maîtrise de la langue française et ainsi que la représentation (arabe dialectal).

Pourcentage des étudiants qui ont choisi d'étudier le français



Le pourcentage des étudiants qui ont choisi d'étudier le français

Remarque 02 : nous avons choisi un autre outil méthodologique de notre travail de recherche à côté de l'entretien semi-directif, c'est l'observation non participante en classe de master I FLE comme une confrontation de l'entretien autrement dit une étude comparative entre ce que nos répondants répondent en cours de l'entretien semi-directif et en réalité en classe de FLE, afin d'identifier leurs représentations, les indices de l'insécurité linguistique à travers leurs biographies langagières chez les étudiants algériens niveau master I de l'université 08 Mai 1945 Guelma.

« Le but de la recherche qualitative est de développer des concepts qui nous aident à comprendre les phénomènes sociaux dans des contextes naturels (plutôt qu'expérimentaux), en mettant l'accent sur les significations, les expériences et les points de vue de tous les participants. » (Mays et Pope, 1995, p.43).

5. L'observation

« Est une technique très utilisée dans les études qualitatives et permet une analyse du réel : elle permet de décrire des comportements, des lieux, des situations et des émotions auxquels vous assistez en tant qu'observateur. » (Gaspard Claude, 2019, étude qualitative : définition, techniques, étapes et analyse)

« L'étudiant ou le professionnel peuvent choisir entre l'**observation participante** (vous vous immergez pleinement dans l'expérience et y prenez part) ou **non participante** (vous ne faites pas partie du cadre social observé). » (Gaspard Claude, e 2019, étude qualitative : étude qualitative : définition, technique, étapes et analyse)

5.1 Description de l'observation non participante

Dans notre cas, il s'agit d'une observation non participante, un outil complémentaire, afin de la confronter avec l'entretien semi-directif, notre objectif de cette observation non participante en classe de FLE est d'identifier les raisons principales de l'insécurité linguistique chez les étudiants de master I de l'université 08 Mai 1945 Guelma.

« L'observation non participante peut être suivie par la suite d'autres méthodes de recherche. Cependant, elle ne permet pas à l'enquêteur d'intervenir. Il est possible de passer à côté de certaines informations. » (Scribe. Fr, Gasbard, Claude, 2019)

Autrement dit, l'observation non participante est une méthode que vous pouvez utiliser d'une situation.

Nous avons effectué notre observation non participante dans l'université 08 Mai 1945 Guelma, faculté des lettres et des langues, département des lettres et de la langue française, nous avons fait deux séances dans une classe de master I Didactique et langues appliquées, Groupe 02. Il s'agit d'une séance de module Introduction à la didactique, les étudiants exposaient leurs travaux oralement.

Nombre des étudiants	25	20 Femmes	5 hommes
Qui fait l'exposé	9	8	1

Nous avons effectué les séances de notre observation non participante pendant le mois

Module	horaire
Introduction à la didactique	11 : 30- 13 : 00

de février comme un outil complémentaire de l'entretien semi-directif.

Nous avons fait trois heures comme nombre total d'heures avec la classe de master I didactique et langues appliquées, nous avons choisi de faire notre observation dans la séance le module de l'introduction à la didactique, puisque les étudiants/tes présentent leurs exposés oralement donc, cela nous aide de découvrir et d'identifier les raisons et les indices de

l'insécurité linguistique chez les étudiants algériens à travers leurs biographies langagières cas de première année master dans une classe de FLE.

5.2 Description de la première séance d'observation non participante

Nous avons effectué la première séance de notre observation avec les étudiants de master I didactique et langues appliquées dans un cadre d'horaire une heure et demie.

Dans cette séance, six étudiantes de sexe féminin ont présenté leurs exposés oraux, nous avons observé que :

La première fille expose et parle de son travail avec un sentiment de malaise, puisqu'elle a fait des pauses à chaque fois, elle a jeté un coup d'œil sur la feuille, car elle a peur de faire des erreurs devant l'enseignant. Nous avons remarqué que l'étudiante parlait le français avec l'accent "Guelmoise" dialectal.

Quand, l'enseignant posait des questions, l'étudiante ne répondait pas. Nous avons observé les mêmes problèmes et les difficultés pour toutes les étudiantes de sexe féminin qui ont fait leurs présentations orales.

5.2.1 Les difficultés présentées par les étudiants en classe de FLE

1. L'usage de la langue maternelle dans leurs présentations formelles et officielles
2. Nos répondants ont craint de commettre des « fautes ».
3. Ils créent des faits de l'hypercorrection
4. Souci de correction linguistique

Au cours de l'observation, nous avons remarqué qu'une étudiante a demandé l'autorisation de la part de l'enseignant pour expliquer une idée avec l'utilisation de langue arabe, c'est-à-dire que les étudiants ont un sentiment de malaise et essaient de schématiser leurs biographies langagières « leurs dialectes et leurs registres, à chaque fois. »

Nous avons remarqué ainsi que la plupart des étudiants/tes ne prennent pas la parole en classe.

5.2.2 Description de la deuxième séance

Nous avons effectué cette deuxième séance pour faire la distinction entre le sexe féminin et masculin, car lors de la première séance nous avons observé que 06 étudiantes qui ont exposé leurs travaux par contre, la deuxième séance Ilya deux filles et un garçon.

Les problèmes des étudiantes de sexe féminin :

1. Des problèmes de prononciation

2. Le trac

3. Elles ont fait beaucoup de pauses et des interjections « Ah, Mm, euh, etc. » quand elles parlent le français.

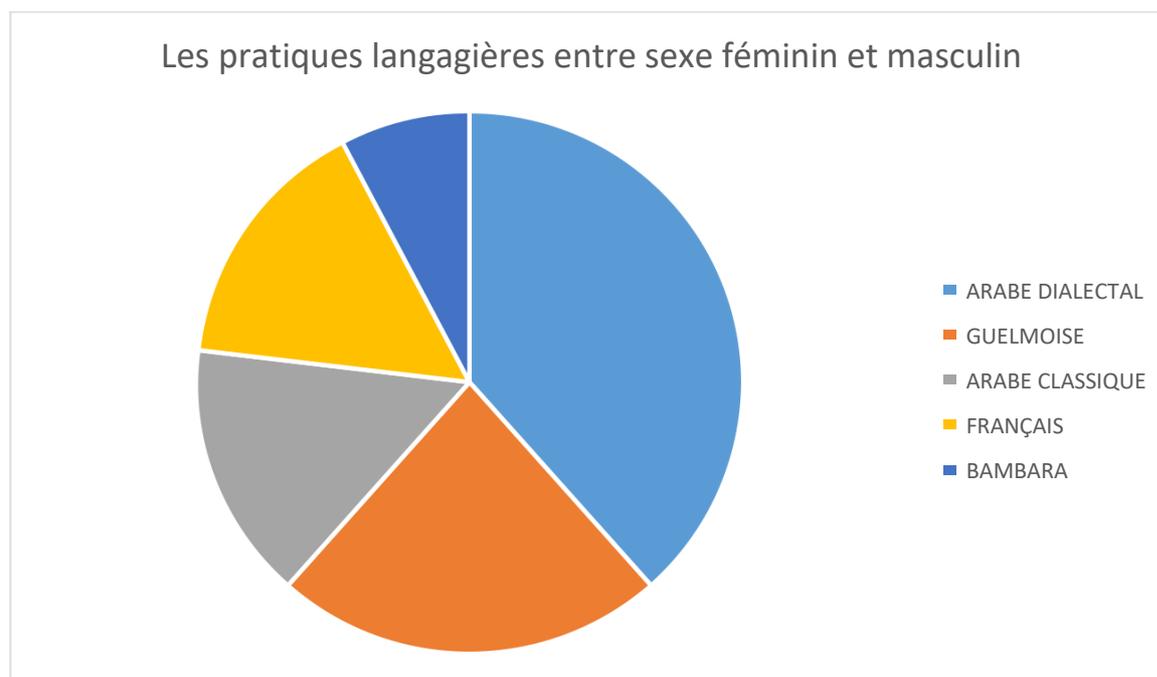
4. Elles parlent la langue française en utilisant un accent de l'arabe dialectal.

5. Elles ont fixé leurs regards quand elles exposaient sur l'enseignant seulement.

Remarque : une étudiante a arrêté l'exposé à cause de la peur, le trac, le sentiment de malaise et d'insécurité linguistique.

Cependant, nous avons observé que l'étudiant (sexe masculin) quand il a fait leur exposé, il a utilisé un débit très vite, regard balayé, prononciation correcte, mais avec un accent de l'arabe dialectal, mais par contre, les filles il parlait d'une façon un peu confiante par rapport le sexe féminin.

En somme, nous avons observé que le sentiment de malaise et de l'insécurité linguistique est plus élevé chez le sexe féminin que masculine sur le terrain universitaire chez les étudiants de master I.



Nous avons traité et schématisé dans ce chapitre, nos choix et nos outils de notre démarche méthodologique, nous avons choisi l'entretien semi-directif qui est lié à la transcription des interactions enregistrées de nos répondants ainsi, en confrontant l'entretien semi-directif à une observation non participante en classe de FLE comme une étude Comparative afin de répondre à nos questionnements et de montrer notre objectif de notre présente recherche.

Chapitre 02 :

*Le rôle de la biographie langagière dans
l'identification des identités bilinguismes*

Dans ce chapitre, il s'agira en effet d'appréhender la biographie langagière sur le terrain universitaire en classe de FLE. On va schématiser le bilinguisme en classe de FLE chez les étudiants/tes de master I Didactique et langues appliquées/littérature et civilisation.

1. La biographie langagière un outil méthodologique en classe de FLE

« Il s'agit par l'intermédiaire de la biographisation des expériences plurilingues et interculturelles de s'intéresser aux pratiques des langues, marqueurs identitaires forts. » (Cuq, 2003. P. 38).

Selon le dictionnaire de Cuq la biographie langagière est : « ... Ce sont au total les expériences vécues et accumulées dans un ordre aléatoire, qui différencient chacun. » (Cuq, 2003. P. 37).

« Les travaux du Conseil de l'Europe, dans une étude de R. Richterich et J.-L.

Chancerel datant de 1977 (Thamin et Simon 2009, p. 3). Il avait d'abord été exploité dans les sciences sociales par Bertaux (1976) sous le nom de récit de vie et en didactique par Molinié (2006) et s'est introduit récemment dans le domaine des sciences du langage, afin de désigner la narration des sujets de leurs parcours linguistiques (Billiez et Lambert, 2005).

On peut considérer que la biographie langagière est incluse dans les récits de vie, qui abordent de manière générale les expériences de vie des individus. » (Synergies pays Riverains du Mékong n° 4 – 2012 PP. 153-169)

« ... avant tout (d') un récit plus ou moins long, plus ou moins complet où une personne se raconte autour d'une thématique particulière, celle de son rapport aux langues, où elle fait état d'un vécu particulier, d'un moment mémorable. Elle va, à travers cette démarche, se réapproprier sa propre histoire langagière telle qu'elle a pu se constituer au cours du temps. » (Cité par Thamin et Simon, 2011, p. 4).

C'est-à-dire que la biographie langagière se construit avec l'appropriation des langues, elle influence la façon de parler de nos répondants d'une manière directe ou indirecte.

« Reconstituer la vie des langues chez l'individu en s'interrogeant sur leur mode d'appropriation ou d'apprentissage. » (Synergie pays Riverains du Mékong n° 4 -2012 PP. 153 -166.)

Selon le dictionnaire de CUQ, la biographie langagière est :

« L'ensemble des chemins linguistiques, plus ou moins longs et plus ou moins nombreux, qu'elle a parcourus et qui forment désormais un capital langagier ; elle est un être historique ayant traversé une ou plusieurs langues, maternelles, ou étrangères, qui constituent un capital langagier sans cesse changeant. Ce sont au total les expériences linguistiques vécues et accumulées dans un ordre aléatoire, qui différencient chacun. » (Cuq, 2003. p. 37).

« Les biographies langagières peuvent être recueillies par les chercheurs sous forme écrite ou orale, en une ou plusieurs fois à partir d'une seule consigne ouverte : « Racontez-moi ! Ou écrivez ! Les langues que vous avez rencontrées » ou d'un guide souple d'entretien semi-directif. Il va de soi que les formulations varient selon qu'on s'adresse à des enfants (Marie-Rose Moro) ou des adultes (M.C. Penloup), que l'on se place dans un cadre didactique (M. Molinié) ou pas, etc. » (Synergie pays Riverains du Mékong n° 4- 2012 PP. 153-166.)

Autrement dit, l'apport des biographies langagières, dans notre de cas, au sujet enquêté permet d'identifier les relations qu'ils entretiennent nos répondants avec les langues qui l'entourent.

Selon Thamin et Simon

« Dans une perspective de recherche, les biographies langagières se prêtent à une double exploitation puisque si elles constituent un outil heuristique pour le chercheur, elles sont également, pour le sujet lui-même, l'occasion d'un retour réflexif sur sa vie plurilingue et sur son apprentissage des langues. Les biographies langagières permettent au chercheur de cerner les lieux de processus réflexifs, de saisir certaines traces des influences mutuelles des langues en contact et d'entrevoir certaines manifestations de la conscience plurilingue à travers les pratiques langagières déclarées, qui sont nécessairement passées par le filtre de représentations et attitudes. » (Thamin et Simon, op. cité. p. 5).

C'est-à-dire, la biographie langagière, un outil très important permet d'observer et de connaître la relation de nos répondants avec les langues, les registres et les dialectes

2. Le bilinguisme sur le terrain universitaire

2.1 Définition du bilinguisme

« Le bilinguisme naît du contact de communautés linguistiques différentes. Nous entendons par contact de langues aussi bien un "état psychologique de l'individu qui utilise plus d'une langue que l'utilisation de deux ou plusieurs codes dans les rapports entre les individus et entre les groupes. » (Hamers et Blanc, *Bilingualité et Bilinguisme*, p. 21) Ainsi pour concevoir le phénomène du bilinguisme, il faut distinguer entre le problème linguistique que pose le bilinguisme est le suivant : décrire les divers systèmes en contact ; rechercher dans les différences entre systèmes quelles sont les sources de difficultés qui surgissent à propos du double contrôle, ainsi que prévoir les formes d'interférences que le contact des systèmes entre eux est susceptible de produire ; et enfin décrire, dans les comportements bilingues, le concept de bilinguisme s'est beaucoup élargi dès le début du siècle. Weinrich (1953) et Mackey (1962) définissent ce concept comme « l'emploi alterné de deux ou plusieurs langues par un même individu. Le Petit Robert le définit comme étant " l'utilisation de deux langues chez un individu ou dans une région". »

Selon Taleb- Ibrahim : « Il sera d'abord un bilinguisme fait de dialectes (arabe, berbère) français, bilinguisme de nécessité qui a pu déboucher surtout dans les milieux populaires citadins, à la création d'un sabir franco-arabe (...) puis avec l'accession, quoique limitée des musulmans algériens à l'École française, le bilinguisme (avec l'utilisation du français) a touché toutes les couches sociales à des degrés divers et sous des modalités diverses, trahissant dans sa plus ou moins une grande intégration dans les pratiques des locuteurs une fonction de différenciation sociale qu'il continuera d'assumer après l'indépendance et les rapports qu'entretiennent ces mêmes locuteurs à cette langue à la fois dans leurs conduites, mais aussi dans leurs représentations. Ainsi donc, comme le note A.Sayad le concept de bilinguisme dans sa conception la plus étendue, recouvre des réalités linguistiques de formes différentes, allant du sabir indigent peu respectueux de la grammaire et de la morphologie du vocabulaire emprunté, au bilinguisme le plus achevé qui suppose selon la nécessité du discours, la pratique correcte et distincte de deux langues. » (Taleb-Ibrahim, *op.cit.* P.51-52).

Être bilingue, c'est parler parfaitement deux langues ; cela consiste à une égale maîtrise de deux langues.

J. Maroulera définit le bilinguisme comme étant « une qualité d'un sujet ou d'une population qui se sert couramment de deux langues sans aptitude marquée pour l'une plutôt

que pour l'autre ». Il est rejoint dans cette définition par Haugen (1953) pour qui le bilinguisme est " l'aptitude à produire dans l'autre langue des énoncés bien formés, porteurs de signification". Nous trouvons également la définition de Titone (1972) pour qui le bilinguisme consiste dans " la capacité d'un individu de s'exprimer dans une seconde langue en respectant les concepts et les structures propres à cette langue

Bloomfield considère que le bilinguisme consiste à " parler deux langues comme ceux qui les ont pour langues maternelles". Il ne faut pas confondre entre bilinguisme et épilinguisme.

À l'opposé de ces définitions qui sont extrêmes, Macnamara (1967) a proposé que le bilingue soit quelqu'un qui possède une compétence minimale dans une des quatre habilités linguistiques à savoir : comprendre, parler, lire, et écrire dans une langue autre que sa langue maternelle. Mackey (1957) pense qu'un des grands obstacles théoriques à l'avancement de la recherche sur le bilinguisme procède, à cette époque, du fait que le bilinguisme n'a pas été étudié pour lui-même, mais par rapport à l'usage monolingue.

2.2 L'apport du bilinguisme chez les étudiants universitaires

Quels sont les avantages du bilinguisme ?

Être bilingue présente plusieurs avantages :

« Parler couramment plusieurs langues est un atout dans le monde du travail. Cela suscite l'intérêt des employeurs et permet de décrocher des postes convoités en grandes entreprises, et plus particulièrement à l'international. » (Les avantages du bilinguisme : un développement intellectuel et culturel plus important p. 01)

« Maîtriser deux langues offre une plus grande flexibilité mentale : la capacité de réflexion est décuplée, l'individu a davantage de facilités à apprendre et intégrer des concepts complexes, ainsi que des cultures et modes de pensées différents. » (Les avantages du bilinguisme : un développement intellectuel et culturel plus important p. 01)

« Les connaissances des particularités phonétiques permettent d'assimiler plus facilement une troisième voire une quatrième langue. » (Les avantages du bilinguisme : un développement interculturel et culturel plus important p. 01)

« Un individu bilingue aura davantage de flexibilité à apprécier les différences culturelles et à les comparer. Le goût pour les voyages à l'étranger en sera renforcé. » (Les avantages du bilinguisme : un développement interculturel et culturel plus important p. 01)

« Enfin, l'immersion linguistique permet de consolider les acquis d'un enseignement sérieux, et de se confronter au quotidien aux difficultés de l'expression orale. Un séjour linguistique permet d'accéder à cette immersion, mais aussi de découvrir la culture d'un pays et les différentes pratiques et coutumes de ses habitants. » (Les avantages du bilinguisme : un développement interculturel et culturel plus important p. 01)

En revanche, il y a une relation et un rapport entre l'insécurité linguistique et le bilinguisme, c'est-à-dire la relation entre la langue et les rapports sociaux de nos répondants, bilinguisme des étudiants algériens et l'insécurité linguistique. Il y a une grande intégration dans les pratiques des étudiants. Tout cela montre l'apport du bilinguisme entre les rapports qu'entretiennent ces étudiants algériens à la langue française même que dans leurs représentations.

Selon Chachou, « je note que les langues algériennes qui échappent à la contrainte académique liée au conservatisme linguistique, sont enclines à l'emprunt, et ce depuis la haute antiquité comme je l'ai fait remarquer plus haut. » (Chachou, 2013 :39)

2.3 Présentation des lectures de nos répondants

Au cours des entretiens, mais aussi dans d'autres situations, les locuteurs catégorisent en « langues », « registres », « dialectes », « patois », ou ne catégorisent pas, les réalités socio langagières qui les environnent. » (Lambert, 2005).

Dans notre cas, il s'agit d'entretiens semi-directifs effectués avec des étudiants algériens du niveau master I didactique des langues appliquées/littérature et civilisation (université 08 Mai 1945 quelque faculté des lettres et des langues, département des lettres et langue française). Au cours de notre enquête, on observe que les étudiants algériens de l'université 08 Mai 1945 de Guelma utilisent leur répertoire linguistique. Car « une même langue peut contenir plusieurs lectures. Ce mot peut être utilisé comme synonyme de variété linguistique ». (Bavoux, 1997). Nous allons à présent schématiser les listes dont disposent nos enquêtés selon leurs déclarations.

 Ar D ARABE DIALECTAL

 FR FRANÇAIS

 A Cl ARABE CLASSIQUE



2.3 La variété et le mélange des langues et des dialectes chez nos répondants

La majorité de nos répondants s'entendent pour dire qu'ils utilisent un mélange entre l'arabe dialectale et le français afin de sentir en sécurité. Ilya deux variétés arabes : Nous avons l'arabe dialectal et l'arabe classique.

Extrait n° 1 Mohammed Wassim

1. Dans quelle langue vous sentez-vous plus à l'aise

? 2.- (rire) Ma langue maternelle bien sûr l'arabe

1. l'arabe dialectal ou classique ?

2. euh ! Mm ! Bien sûr **nhbnhki** (j'aime parler) l'arabe dialectal à cause de l'habitude peut-être.

Par contre, Randa fait le mélange entre le français et l'arabe classique (littéraire) puisque, elle a voulu étudier l'arabe, mais elle a choisi le français à la fin de compte

Extrait n° 2 : Randa

1. Dans quelle langue vous sentez-vous plus à l'aise ?

2. ma langue maternelle est toujours en 1er lieu

1. l'arabe dialectal !

2. j'ai parlé souvent l'arabe classique.

Remarque : nous avons d'autres variétés de langue avec nos répondants africains, de nationalité malienne (Alido, Jarad et Momo)

Extrait n° 3 :Alido

1. Dans quelle langue vous sentez-vous plus à l'aise

2. le français.

1. vous êtes sûre ?

2. non, euh ! Bambara ma langue maternelle.

Le français

Notre répondant Momo le contraire de son amie

Extrait n° 4 : Momo

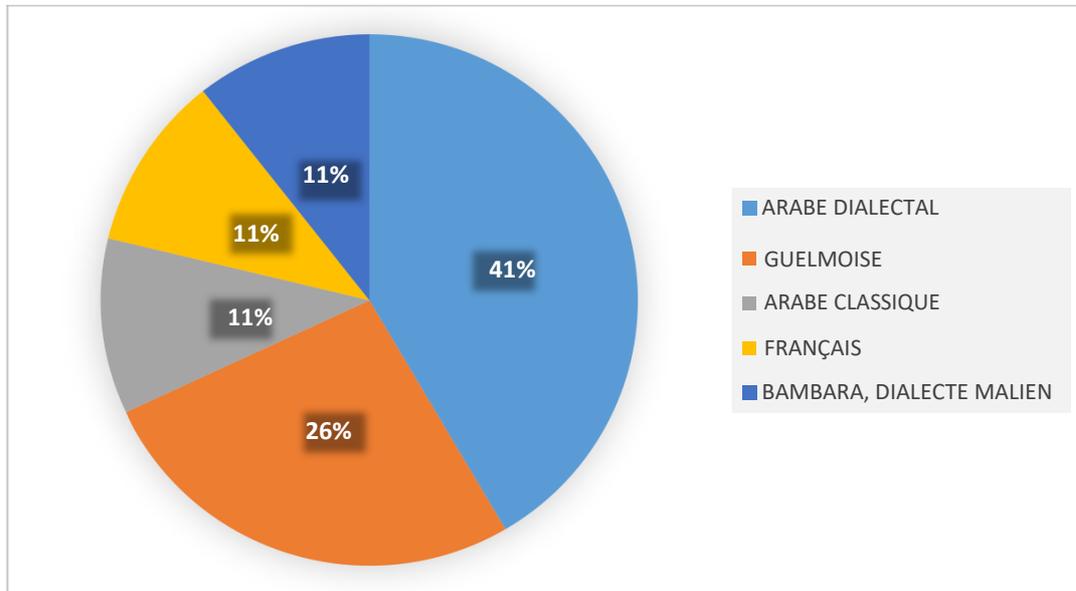
1. Dans quelle langue vous sentez-vous plus à l'aise ?

2. le français bien sûr, puisque dès le primaire je m'entraîne à parler et pratiquer la langue française en classe et en dehors de la classe.

Nous avons remarqué que les étudiants de master I utilisent leurs dialectes, registres, et variétés. Etc. pour se sentir à l'aise et en sécurité, puisque nous avons observé dans notre enquête la plupart des étudiants le français n'est pas leurs choix d'étude.

Ils se sentaient en insécurité linguistique quand on parle le français de peur de faire des erreurs, ainsi ils ont dit : « la mentalité de la société Guelmoise, ils ne peuvent' pas parler le français en dehors de la classe comme langue prestigieuse. »

Donc, ils, elles font toujours appel à leurs langues maternelles ou on peut dire la langue que les étudiants sentent la plus à l'aise.



En somme, nous n'avons observé que les étudiants. (Sexe féminin/masculin) niveau master I de l'université 08 Mai 1945 Guelma soit de spécialité Didactique et langues appliquées, ou Littérature et civilisation ont un sentiment de malaise et d'insécurité linguistique, nos répondants essaient toujours de schématiser leurs biographies langagières, c'est-à-dire quand un étudiant parle en arabe ou dans sa langue maternelle dans une situation formelle, la crainte et le doute que sa façon de parler est erronée donc il fait l'outil de l'hypercorrection afin de sentir plus à l'aise, la plupart de nos répondants ont déclaré que

ils/elles sentaient plus à l'aise quand ils/elles parlaient la langue maternelle soit(arabe dialectal, Guelmoise, arabe classique, français et enfin bambara.)

Enfin, nous avons compris les représentations des étudiants algériens en français à cette langue et le rapport entre un étudiant algérien et la langue française. À l'université, le bilinguisme joue un rôle très important comme un outil méthodologique en classe de FLE. Les étudiants algériens reviennent toujours à leurs répertoires verbaux lors la pratique de la langue française.

Nous avons présenté et schématisé dans ce dernier chapitre de la cadre méthodologique, la notion du bilinguisme comme un outil méthodologique en classe de FLE. Nous avons identifié les variétés des langues que les étudiants algériens pratiquent en classe et en dehors en classe c'est-à-dire quand l'étudiant aura un sentiment de malaise ou inconfort linguistique, il revient toujours à son répertoire verbal afin de pratiquer la langue française.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Ce mémoire avait pour ambition de cerner les représentations des étudiants algériens de la langue française sur la langue et quel rapport entretiennent-ils avec elle ? Et aussi de vérifier notre hypothèse qu'était : les étudiants algériens auraient un sentiment d'infériorité et de malaise ressenti par rapport à la langue française (FLE) et ils seraient aussi invités à représenter d'une façon schématique leurs biographies langagières.

En effet, beaucoup de recherches ont déjà été réalisées sur la notion de l'insécurité linguistique chez les étudiants algériens à travers leurs biographies langagières.

Nous avons alors tenté de passer en revue les travaux et les recherches qui se sont intéressés à ces locuteurs.

Il y a différentes études effectuées en sociolinguistique et en didactique qui ont été menées dans le but de décrire le rôle de la biographie langagière comme un outil méthodologique en classe de FLE et de décrire ainsi l'impact du bilinguisme sur le terrain universitaire algérien tel que la langue arabe soit dialectale ou classique et le dialecte malien Bambara qu'est souvent composé de jeunes (étudiants universitaires) d'origine africaine.

Dans notre travail, nous nous sommes fixé comme but d'approcher les représentations des étudiants algériens de l'Université 08 Mai 1945 Guelma, Filière lettres et langues

Département lettres et langue française, cas master I Didactique et langues appliquées/Littérature et civilisation afin d'analyser et interpréter les facteurs clés de l'insécurité linguistique dans l'Université de Guelma.

Dans ce but, nous avons multiplié nos démarches méthodologiques telles que : l'entretien semi-directif et l'observation non participante comme un outil complémentaire (une confrontation avec l'entretien semi-directif) dans le but d'obtenir des réponses à nos questionnements.

Malgré les difficultés pour enregistrer des discussions spontanées, nous avons obtenu des interactions enregistrées d'étudiants variées entre le sexe féminin et masculin dans différentes situations de communication (nous avons effectué notre enquête à l'Université 08 Mai 1945 Guelma.)

L'analyse de notre entretien nous permet de fournir des réponses à certaines de nos questions et nous a renseignés sur les principaux facteurs qui ont contribué à l'insécurité linguistique chez les étudiants algériens à travers leurs biographies langagières.

Nous avons observé au fil de notre analyse à quel point les biographies langagières de ces étudiants algériens étaient à la fois riches et diversifiées, notre enquête nous démontrons

que les représentations de langue maternelle ou étrangère ne sont pas stables et qu'elles changent selon les situations et les circonstances.

Par exemple : le répertoire verbal des étudiants africains de Garad, Momo et Alido s'est enrichi entre la reconstruction et la reconfiguration sur les langues (de départ et d'apprentissage.)

Nous nous sommes intéressés au rôle des biographies langagières de nos répondants qui nous ont confirmé que la situation linguistique et sociolinguistique en Algérie a eu un très grand rôle dans l'apprentissage de la langue étrangère et d'origine.

Au cours de l'analyse de notre entretien semi-directif et les déclarations de nos répondants et de l'observation de leurs interactions en classe de FLE, nous avons observé que la langue d'origine n'exclut pas des manifestations d'insécurité linguistique.

Nos répondants comptent beaucoup, pour améliorer et développer leur niveau en langue française, sur des modalités formelles comme la lecture et l'écoute attentives des documents sonores authentiques et informels par l'outil d'imitation d'une façon de parler de leurs amis ou des natifs français sur les réseaux sociaux afin de remédier et de surmonter le sentiment de malaise, de peur et d'insécurité linguistique.

L'analyse des déclarations de nos répondants nous a montré qu'il y a une identité linguistique plurilingue chez les étudiants algériens, nous avons compris qu'il y a une relation entre la communication bilingue et les indices de l'insécurité linguistique, car à travers les interactions enregistrées de nos répondants et à travers l'observation effectuée en classe, nous avons compris que les étudiants algériens, quand ils se sentent en insécurité linguistique, reviennent toujours à leur répertoire verbal (la langue d'origine.)

En effet, ils cherchent toujours un mode d'expression et une façon de parler plus prestigieuse, mais ne les pratiquent pas.

En confrontant les interactions à notre entretien semi-directif et l'observation non participante des interactions en classe de FLE, nous avons vu qu'il y a plusieurs facteurs tels que la peur du regard de l'Autre, le blocage lors de la prise de parole, le doute et la crainte ont créé chez les uns un sentiment d'écart par rapport aux autres écarts (des écarts entre une façon de parler et une autre) ont engendré un sentiment d'insécurité linguistique que nous avons pu déceler à travers plusieurs indices.

Enfin, notre recherche nous a permis de comprendre les facteurs clés de l'insécurité linguistique et le rôle de la biographie langagière comme un outil méthodologique chez les étudiants algériens cas : master I de l'Université 08 Mai 1945 Guelma et de dégager les

représentations des étudiants algériens de la langue française à cette langue et leurs rapports entretenus avec elle.

Afin de pouvoir comprendre que le sentiment de malaise chez les étudiants algériens lors de la prise de parole ou lors d'une communication orale est plus élevée chez le sexe féminin que masculin sur le terrain universitaire parce qu'ils/elles essaient toujours de chercher une façon de parler plus prestigieuse, mais ne pratiquent pas à cause de peur et de crainte de tomber dans des erreurs.

Références bibliographiques

1. Ouvrages :

1. Chachou. I, Dourari. À (préfacier), 2013, La situation sociolinguistique de l'Algérie pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre, Éditions Le Harmattan, Paris.
2. Cuq, J-P, 2003, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde clé, Internationales, France.
3. Calvet, L-J, 2009, La sociolinguistique, Presses Universitaires de France.
4. Labov, W," The Social Stratification of English in New York City "1 October 1976, Les Éditions de Minuit,
5. Morsly. D, juin 2012, La Sociolinguistique en Algérie, juin 2012, édition mise à jour états des lieux et perspectives, pages 245-258.
6. Muriel. M, 20 février 2006, Biographie langagière et apprentissage plurilingue, Fernand Nathan, le français dans le monde recherches et applications n° 39.

2. Articles :

1. Menguellat. H, 2012, Le rôle des biographies langagières dans l'identification des identités plurilingues, synergies pays Riverains du Mékong n° 4, Blida, Algérie Pages 153-169.
2. Muriel. M, 2004, Finalités du « biographique » en didactique des langues, dans le français aujourd'hui 2004/4 (n° 147), pages 87 à 95(en ligne, <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2004-4-page-87.htm>)
3. Raphaël. B, Bemporad. Ch, 2011, Exploitation de la démarche biographique en classe de langue, pages 117 à 133(en ligne <https://www.cairn.info/revue-a-contrario-2011-1-page-117.htm>)

3. Thèse

1. Aissaoui. S, 2014, Mobilités migratoires France/Algérie et contacts linguistiques : une approche sociolinguistique, Université Badji Mokhtar -Annaba.
2. Boubakour. S, Étudier le français Quelle histoire, université lumière Lyon 2, France, université de Batna, Algérie.
3. Desabrais. T, 2013, Influence de l'insécurité linguistique sur l'expérience d'étudiantes de milieux francophones minoritaires inscrites aux études supérieures à l'Université d'Ottawa, Ottawa, Canada.

4. Mémoire :

1. Benyamina. S. A, 2018/2019, L'insécurité linguistique chez les étudiants de première année FLE, Université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem, Algérie.

5. Sitographie :

1. *Dictionnaire encyclopédique et critique des publiques*, l'insécurité linguistique 04/04/2021, <https://vraiescolesdelangues.com/blog/actualites/avantages-bilinguisme-developpement-intellectuel-culturel/>

Annexe

Les questions destinées à nos répondants

1. Est-ce que le français était votre choix ?
2. Comment estimez-vous votre maîtrise du français ?
3. Est-ce que vous parlez le français en dehors de la classe ? Avec qui ?
4. Dans quelle langue vous sentez-vous plus à l'aise ?
5. Est-ce que vous parlez souvent et vous prenez la parole en français en classe ? Pourquoi ?
6. Avez-vous peur de faire des erreurs devant vos professeurs quand vous exprimez en français ?

La Transcription destinée à nos répondants

Nous avons choisi comme un outil méthodologique central l'entretiens semi-directif accompagné avec l'observation non participante. Nous avons effectué notre enquête avec dix-neuf étudiants/tes variables entre sexe masculin (09) et féminin (10) niveau master I Spécialité Didactique et langues appliquées/Littérature et civilisation.

Mohammed Wassim

Est-ce que le français était votre choix ?

- -pour être front non le français n'était pas mon choix, j'ai voulu faire anglais mais aussi j'aimerais toujours améliorer mon niveau, puisque le français c'est une langue d'apprentissage en 1^{er} lieu et comme je suis étudiant en master I **Lzmnhkihalzm ntl3** niveau **T3i mahma ana mchhab n9raha fhmtniok** (Je dois parler la langue française pour développer mon niveau même si elle n'était pas mon 1er choix, vous m'avez compris.)

Comment estimez-vous votre maîtrise du français ?

Ah- - je n'ai pas bien compris votre question, mais j'estime que ma maîtrise était bon je lisais toujours des livres et je regardais des films pour améliorer ma prononciation afin de parler une français correcte tout simplement.

Est-ce que vous parlez le français en dehors de la classe ?

Oui, je parle le français en dehors de la classe avec mes amis étrangers et certains Français en ligne.

Dans quelle langue vous sentez-vous plus à l'aise ?

- Bah comme la majorité ma langue mère bien sûr c'était l'arabe - - (rire) ma langue maternelle bien l'arabe.

L'arabe dialectal ou classique ?

Euh ! Mm ! bien sur **nhbnhki** (j'aime parler) l'arabe dialectal à cause de l'habitude peut-être. **Nhbnhdrdarija t3naGuelmia** (j'aime parler l'arabe dialectal guelmoise) classique c'est officiel.

Est-ce que vous parlez souvent et vous prenez la parole en français en classe ? Avec qui ?

- - oui, je prends la parole en français très souvent en classe, puisque - - - je vois que les échanges verbaux avec les enseignants est l'un des meilleurs moyens d'améliorer mes compétences orales.

Avez-vous peur de faire des erreurs devant vos professeurs quand vous vous exprimez en français ?

Oui parfois- - puisque je reste toujours un étudiant et j'essaie toujours d'imiter la prononciation et l'accent de mes enseignants, c'est-à-dire qu'ils sont un modèle que je dois suivre afin de sentir à l'aise **kima ana** (comme moi j'imité même la posture de mes enseignants/tes afin exprimer en français correctement.

Fekhri

Est-ce que le français était votre choix ?

Fekhri

- - Ah ! OK - - non pas de tout, j'ai voulu faire architecture (rire), mais **kmltlihana**(à la fin j'ai fait français) **fhmtni** (vous m'avez compris) c'est tout **drthaakkbrk**(jel'ai fait sans volonté) - - aussi **kyninwhyd n3rfhom dro**(il y'a des amis j'ai les rencontré ont fait français.)

Comment estimez-vous votre maîtrise du français ?

Fekhri

XXX Alors ! Aa - - je n'ai pas bien compris la question **wallahmafmet ?** (Croyez-moi, je n'ai pas compris.) mais je veux vous dire malgré le français, ce n'était pas mon choix, mais

nhbdyma ntl3 niveau **t3i** (j'aimerais toujours développer mon niveau) à travers la lecture des livres, des journaux en français, etc. Mon niveau **ana nchofo**(moi, je vois que mon niveau est moyen) j'ai des difficultés au niveau de l'oral et aussi de l'écrit, mais **kimagtlklzmnhsn mn Rohi** (comme j'ai vous dit je dois améliorer mon niveau.) alors, pour moi, le meilleur moyen de maîtriser la langue française c'était de pratiquer le français - - en classe et en dehors de la classe.

Est-ce que vous parlez le français en dehors de la classe ? Avec qui ?

Fekhri

(Rire) **bahnkon m3k srih Wa njwbk**(pour être sincère et vous répondez juste) oui et non je parle le français en dehors de la classe, puisque **lzmnhdrha**(je dois la parler) avec mes amis de la nationalité africaine pour me font comprendre sitôt sinon nonnonnhki **arabe t3na** (je parle notre arabe.)

Est-ce que vous parlez le français en dehors de la classe ? Avec qui ?

- - - ou bien sûr avec mes amis africains ma famille aussi parfois afin d'améliorer mon niveau/mais pas toujours !

Dans quelle langue vous sentez-vous plus à l'aise ?

Fekhri

- - euh ! L'arabe bien sûr sans réflexion **bynaAdi** (c'est clair) elle est ma langue maternelle **min kontsghirnhdrhamchkimale** français (dès mon enfance je parlais l'arabe ce n'était pas comme) à la fin de compte **tbka** (reste) une langue étrangère.

Mais, vous avez dit qu'il faut pratiquer le français ?

Fekhri

(Rire) Ah ! Oui **nhdhrhom fi zoz**(je parle les deux langues.)

Est-ce que vous parlez souvent et vous prenez la parole en français en classe ? Pourquoi ?

Fekhri

- - pour être franc avec vous, pas vraiment. J'ai fait toujours une traduction à la langue arabe c'est-à-dire je fais une va- et- vient entre l'arabe et le français pour répondre j'ai la peur toujours de faire des erreurs.

C'est-à-dire que vous ne prenez pas réellement la parole en classe ?

Fekhri

Oui, je vous ai dit que j'ai peur de faire des erreurs de prononciation et ma réponse sera fausse et le stress joue un rôle très important quand je répondais par exemple spontanément, j'ai toujours un sentiment de malaise vraiment.

Avez-vous peur de faire des erreurs devant vos professeurs quand vous exprimez en français ?

Fekhri

- - **hajabynaadikhlah** (c'est une chose très claire) j'ai la peur bien sûr et toujours quand j'exprime oralement j'essaie d'exposer une prononciation juste et un accent juste ainsi, puisque je suis un étudiant de master I.

Abed- Rahim

Est-ce que le français était votre choix ?

Abed- Rahim

- - - ce n'était pas mon choix, **drtkima**(j'ai fait comme) mes amis, je n'ai pas eu mon choix c'était l'anglais et dans l'examen de bac j'ai eu 17 comme une note en français/par rapport à la note c'est tout.

Comment estimez-vous votre maîtrise du français ?

Abed- Rahim

- - **mach 3jbtni m3ndich wkt bah nkra**français (je n'aime pas je n'ai pas le temps pour étudier) **m dyrhaakkbahnkra** (c'est juste j'ai fait le français par hasard sitôt afin d'étudier dans la faculté) c'est-à- dire j'ai pas la volonté de faire la lecture des livres pour améliorer mon niveau, j'ai des difficultés sur tous les niveaux grammaticalement, oralement et bien sûr j'ai une véritable problématique au niveau de la façon de parler « la prononciation » - - mais j'ai pas ni le temps ni la volonté pour/résoudre ces difficultés.

Est-ce que vous parlez le français en dehors de la classe ? Avec qui ?

Abed –Rahim

- - non, je ne parle pas le français en dehors de la classe et pour être franc avec vous, je n'utilise pas la langue française comme une langue de communication. Je suis Algérien et je dois parler l'arabe dialectal, pas le français. Je parlais parfois le français avec les amis africains, quelques mots c'est tout.

Dans quelle langue vous sentez-vous plus à l'aise ?

Abed-Rahim

- - Ah l'arabe bien sûr, ma langue maternelle. J'ai vous dit déjà que je n'utilise pas le français, elle est une langue d'apprentissage point à la ligne.

Est-ce que vous parlez et vous prenez souvent la parole en classe ? Pourquoi ?

Nontoljabd rohimhki la walo(je suis toujours isolé je ne parlais pas) j'assistais toujours en arrière, je n'ai pas l'envie **t3krayaadk**(de l'étude tout simplement.)

Avez-vous peur de faire des erreurs devant vos professeurs quand vous exprimez en français ?

Abed-Rahim

- - comme j'ai vous l'ai dit, je n'ai pas d'envie pour étudier le français malgré je suis étudiant en master I didactique, mais je vous réponds oui bien sûr les enseignants se sont des modèles pour nos les étudiants.

Mohammed

Est-ce que le français était votre choix ?

Mohammed

Ah- - dès début non j'ai préféré faire anglais à l'université, mais je n'ai pas eu mon choix, j'étais obligé de faire français.

Comment estimez-vous votre maîtrise du français ?

Mohammed

- - bon euh je veux vous dire que ma maîtrise en français est moyenne bien qu'elle n'était pas mon choix, mais bien sûr je veux améliorer mon niveau, j'entraîne de faire tous mes efforts pour progresser mon niveau, puisque je suis un étudiant de Master 1 Je regarde des séries en français pour imiter et améliorer ma prononciation je lis des livres ainsi **hadakolbhnhsn** (tout ça pour développer) ma maîtrise et voilà.

Est-ce que vous parlez le français en dehors de la classe ?

Mohammed

- - parfois oui parfois non, c'est-à-dire que je ne parle pas le français souvent bon, **nhkiha** (je la parle) avec mes amies, mes voisins c'est-à-dire avec les gens qui comprennent la langue.

Dans quelle langue vous sentez-vous plus à l'aise ?

Mohammed

Mm ! Je veux vous dire le français, mais - - l'arabe bien sûr et plus que sûr puisque c'est ma langue maternelle.

L'arabe classique formel ou vous parlez l'arabe dialectal ?

Mohammed

L'arabe dialectal (rire), puisque l'arabe classique est une langue formelle elle n'était pas une langue courante, c'est-à-dire qu'elle n'était pas une langue légère.

Est-ce que vous parlez et vous prenez la parole souvent en classe ? Pourquoi

Mohammed

Des fois euh **kifhngolkkinoknbli** sûr (comment je peux vous expliquer quand j'étais) que ma réponse est juste **nhdr** (je parle) sinon non pas du tout à cause de peur et de stress OK c'est logique je n'ai pas un bon niveau pour réagir ou répondre spontanément (rire) sitôt et voilà.

Avez-vous peur de faire des erreurs devant vos professeurs quand vous exprimez en français ?

Mohammed

- - effectivement oui j'ai toujours la peur de faire des erreurs devant mes enseignants puisque, j'ai des difficultés au niveau de prononciation et au niveau du bagage linguistique.

Randa

Est-ce que le français était votre choix ?

Randa

Oui, c'était mon choix, c'est moi qui ai choisi d'étudier le français, puisque j'aime la langue française et je me vois à cette langue mm comment je peux vous dire **nbbhamin kontsghirahiwaya** (je l'aimais dès l'enfance le français et) arabe classique.

Comment estimez-vous votre maîtrise du français ?

Randa

Alors, j'estime ma maîtrise français je la trouve bien, mais encore je dois développer des compétences, je veux améliorer et progresser ma compétence en français.

Est-ce que vous parlez le français en dehors de la classe ?

Randa

Oui, pas tellement un peu, mais je parle - - Ah ! J'ai un seul camarade qui pratique le français en dehors de la classe/dans la famille avec ma sœur, puisqu'elle comprend le français et la maîtrise. Vous savez nous sommes dans une société arabophone et la langue française reste toujours une langue d'apprentissage et une langue étrangère déjà j'aime bien parler l'arabe classique c'est notre langue.

Dans quelle langue vous sentez-vous plus à l'aise ?

Randa

Ah ! Bon bien évidemment, c'est ma langue maternelle en 1^{er} lieu c'est l'arabe voilà oui

L'arabe dialectal !

Randa

Je parle souvent l'arabe classique. J'ai fait parfois la traduction en langue maternelle pour exprimer en français, mais avec le temps j'ai remarqué que mon français est arabisé et j'ai

commencé à résoudre ce problème maintenant je pense en français et j'exprime Inférieur par rapport à la langue française.

Ah ! mm- - et commencer à développer en français, puisque j'ai senti Ah

Est-ce que vous parlez souvent et vous prenez la parole en français en classe ? Pourquoi ?

Randa

Oui ouioui j'aime prendre la parole en classe et répondre c'est-à-dire, - - - Ah dans le cas j'ai senti que ma réponse est juste je réponds et je développe mes idées (rire) c'est-à-dire, l'enseignant nous propose une idée - - Ah et nous devons la développer et tout ça et voilà je réfléchis, et si je vois que ma réponse est juste j'expose directement, mais si je ne sais pas sur Ah ! J'organise bien l'idée pour je ne tombe pas aux erreurs par exemple : je suis hors de sujet ou je dis n'importe quoi c'est-à-dire, - - - Ah ! (rire) bah ! J'organise bien l'idée, je prépare l'idée après voilà euh ! C'est-à-dire, j'exprime mes idées par l'outil de l'écrit après je lève ma main et j'exprime cette situation quand je ne suis pas assez sur.

Avez-vous peur de faire des erreurs devant vos professeurs quand vous exprimez en français ?

Randa

Oui, un sentiment de peur, un sentiment d'hésitation l'enseignant peut-être me voir idiot mm euh je pense assez bien avant l'expression et - - - euh c'est aussi un question comment diriger - - un question intellectuelle comment le professeur me voit je ne suis pas sur peut-être je commis des erreurs peut-être je tombe dans des erreurs de conjugaison grammaticale oui, mais ce que j'ai fait pour dépasser ce stress je pratique le français dans ma chambre quand je suis seule lorsqu'il n'a pas personne, quand il y'a le calme surtout j'écoute et je répète et je fais des exercices de grammaire.

Rayan

Est-ce que le français était votre choix ?

Non (rire) ce n'était pas mon choix - - j'ai été mal orienté donc, j'ai eu mon bac avec 15 de moyenne scientifique après j'ai eu mal orientation - - - euh/suite comment je peux vous dire ? Ah ! Un mauvais choix donc j'étais obligé d'étudier le français. Ensuite comment je peux pour refaire le bac et je dois continuer mes études ici. S'ils ont mis à ce moment-là la feuille des choix, je veux faire le choix de pilotage, c'était mon rêve de devenir une pilote.

Comment estimez-vous votre maîtrise du français ?

Rayan

Moyenne ni bonne ni faible je veux vous dire que c'est une maîtrise - - - euh ! Ah ! je ne sais pas moi personnellement, je ne parle pas le français couramment. Je ne maîtrise pas très bien le français (rire). Je suis étudiante et j'ai un niveau moyen. Je peux comprendre, je peux communiquer et j'ai ainsi des difficultés ! Le rôle verbal, la langue et la manière de parler.

Est-ce que vous parlez le français en dehors de la classe ? Avec qui ?

Rayan

Non je ne parle pas le français en dehors de la classe, mais rarement oui avec les étudiants maliens, c'est-à-dire que je suis obligé de parler le français pour me les comprendre justement je n'ai pas la volonté de parler le français en dehors de la classe/je ne veux pas parler le français à cause de la mentalité de notre société il n'y a pas vraiment des gens qui parlent français je ne veux pas obliger quelqu'un de parler avec moi le français.

Dans quelle langue vous sentez-vous plus à l'aise ?

Rayan

Ma langue maternelle 'Daliya' notre dialecte exactement la Guelmoie par exemple je traduis toujours mes représentations mentales à ma langue de départ je sais bien que dans la société y'a des représentations et ces représentations-là effectuent la compréhension si par exemple je parle le français je dois faire mon attention sur comment je parle la façon de parler, le comportement et l'accent, donc j'ai toujours un sentiment de doute et de malaise quand j'exprime en français et voilà.

Est-ce que vous parlez souvent et vous prenez la parole en français en classe ? Pourquoi ?

Rayan

Oui, pas de problème puisqu'en classe nous sommes là pour apprendre c'est-à-dire je n'ai pas vraiment des complexités, je suis étudiante, c'est logique de commettre des erreurs, puisqu'il y a des enseignants quand je parle par exemple : en classe ils me donnent un sentiment de confort et je dois prendre la parole afin de développer mon niveau en grosso modo, ça dépend

l'enseignant puisque comme vous savez quand je suis face à un enseignant sévère je réfléchis bien avant la réponse et quand je suis sûr je prends la parole.

Avez-vous peur de faire des erreurs devant vos professeurs quand vous exprimez en français ?

Rayan

Oui, je suis une fille et je fais toujours l'attention de mes réponses par rapport à l'homme. La fille ou la femme veut toujours être plus cultivée, elle ne veut pas commettre des fautes dès coup je suis une femme - - comment je peux dire ça/le sentiment de la peur c'est naturel, puisque je cherche de parler d'une façon plus prestigieuse, mais je n'arrive pas vous m'avez compris ?

C'est-à-dire, d'après vous, le sentiment de la peur ou de malaise est plus élevé chez les femmes que les hommes ?

Rayan

Eh bien oui, les hommes n'ont pas la volonté de prestige ils parlent comme ça **machkima???** (c'est pas comme) hana(nos) les filles **lazm**(il faut) une prononciation préfète.

Wissal

Est-ce –que le français était votre choix ?

Wissal

Oui c'était mon choix, car j'aime bien la langue française et je voulais améliorer mon niveau et - - pour plus tard, enseigner.

Comment estimez-vous votre maîtrise du français ?

Wissal

Mm - - je veux dire, très bonne je n'ai pas des difficultés, je parle le français, je lis toujours des livres - - euh, j'aime bien la langue française c'est une langue étrangère c'est vrai, mais comment dirige je dois développer mon niveau, puisque je suis étudiante de master I et voilà.

Est-ce que vous parlez le français en dehors de la classe ?

Wissal

Mm - - oui des fois, mais je ne forme pas des phrases complètes en français - - euh genre mélange avec l'arabe dialectal - - mais je parle parfois le français avec mes camarades maliens/c'est-à-dire je suis obligé de parler le français avec les Africains afin de me faire comprendre par le respect parce qu'ils/elles ne comprennent pas l'arabe.

Dans quelle langue vous sentez-vous plus à l'aise ?

Wissal

- - plus que sur l'arabe **balachakliyrw m3ia** aussi hakka (sans doute mes collègues aussi ont la même réponse), puisque notre langue maternelle par contre le français est une langue étrangère **kifngolk** ? (comment je peux vous expliquer ?) même vous parlez le français bien et tout, mais vous avez toujours un sentiment de malaise surtout **hanalbnat** (nos les filles) nous avons toujours un sentiment d'insécurité linguistique, en somme je sente plus à l'aise quand je parle l'arabe dialectal (rire) c'est ma langue maternelle.

C'est-à-dire, quand vous parlez l'arabe dialectal, vous sentez confiante, à l'aise et vous avez un sentiment on appelle "sentiment de confort" c'est ça ?

Wissal

Oui plus à l'aise que le français

Ah oui, c'est ça.

Est-ce que vous parlez souvent et vous prenez la parole en français ? Pourquoi ?

Wissal

Oui, je prends la parole en classe, c'est-à-dire que je n'ai pas un souci de ce côté, parce que - - - je ne sais pas (rire) je prépare mes idées dans ma tête genre je les organise puis, je parle et je prends la parole Ah- - mais je réponds **mach** (c'est pas) à ce point **nosl**(j'arrive) à traduire mes idées en écrit pour répondre.

Avez-vous peur de faire des erreurs devant vos professeurs quand vous exprimez en français ?

Wissal

Devant des professeurs exigeants ils te jugent **3le** (au niveau) vocabulaire **t3k** (ton) et le lexique surtout dans la présentation d'un exposé ou d'un travail j'ai toujours le stress et je suis une fille je dois parler correctement (rire) par rapport les hommes **tkon** (sera) la réponse

tahom(leurs) soit juste soit fausse normale, nos les filles nous parlons le français avec une façon de parler plus prestige que les hommes.

Alido

Est-ce que le français était votre choix ?

Alido

- - non avant de choisir le français, Ah ! j'ai voulu faire l'anglais, mais (rire) malheureusement. En réalité, j'ai voulu faire soit sciences humaines ou gestion.

Comment estimez-vous votre maîtrise du français ?

Alido

Bon, pas mal du tout. Je veux vous dire, 8 sur 10, parce qu'à la base j'ai étudié le français dès primaire j'ai apprend le français - - - mais j'ai ainsi des difficultés au niveau lexical et notamment verbal, parce que Ah j'ai découvrir toujours des nouvelles théories d'apprentissage et apprendre des nouveaux mots, j'ai toujours la volonté d'améliorer mon niveau je lis toujours des livres et j'entraîne ainsi d'écrire mes propres textes.

Est-ce que vous parlez le français en dehors de la classe ?

Alido

- - Je discute souvent quelques sujets d'actualité avec mes amis et ma famille, j'ai l'habitude de parler le français dans ma vie quotidienne.

Dans quelle langue vous sentez-vous plus à l'aise ?

Alido

Le français

Vous êtes sûre ?

Alido

Non,OK - - euh ! Bambara ma langue maternelle, - - je préfère exprimer mes sentiments dans ma langue maternelle.

Est-ce que vous parlez souvent et vous prenez la parole en français en classe ? Pourquoi ?

Alido

Oui, bien sûr, j'aime échanger mes idées en classe afin de développer mon niveau en français. Tout cela m'aide de progresser et de connaître mes difficultés afin d'y remédier.

Avez-vous peur de faire des erreurs devant vos professeurs quand vous exprimez en français ?

Alido

Oui, souvent puisqu'il y a des erreurs banales comme les fautes - - Ah concernant la conjugaison oui s'arrive souvent et surtout la prononciation j'ai la peur toujours de faire des erreurs, l'erreur est humaine, mais j'essaie de soulever ce problème-là.

Jarad

Est-ce que le français était votre choix ?

Jarad

Bon au Mali, le français est la langue de base et la langue d'enseignement, c'est-à-dire - - - j'ai choisi d'étudier le français, puisque j'ai l'habitude de parler cette langue.

Comment estimez-vous votre maîtrise du français ?

Jarad

J'estime que je maîtrise la langue, j'ai lu des livres, je fais des efforts pour développer mes compétences.

Est-ce que vous parlez le français en dehors de la classe ? Avec qui ?

Jarad

oui, Ah je continue de parler le français en dehors de la classe avec mes camarades et parfois avec mes parents à la maison.

Dans quelle langue vous sentez-vous plus à l'aise ?

Jarad

Je suis à l'aise avec le français en 1^{er} lieu, puisque je dois le parler, mais aussi ma langue maternelle.

Est-ce que vous parlez souvent et vous prenez la parole en français en classe ? Pourquoi ?

Jarad

Je prends oui la parole en classe pour - - connaître si ma réponse est juste ou non. Mais à condition je fais le recours parfois à ma langue maternelle pour comprendre quelque chose ambiguë pour moi, et à la fin je fais la traduction après à la langue française.

Avez-vous peur de faire des erreurs devant vos professeurs quand vous exprimez en français ?

Jarad

Comme tous les étudiants, j'ai parfois un sentiment de peur ou de malaise quand j'exprime en français, mais j'essaie de remédier à ce sentiment avec la pratique quotidienne de la langue étrangère, puisque c'est une langue d'apprentissage.

Momo

Est-ce que le français était votre choix ?

Momo

Non, avant de choisir le français Ah! j'avais l'envie d'apprendre l'anglais.

Comment estimez-vous votre maîtrise du français ?

Momo

Pour moi, je suis capable de communiquer le français avec un natif français.

Est-ce que vous parlez le français en dehors de la classe ? Avec qui ?

Momo

Oui, je parle souvent le français en dehors de la classe avec mes amis et ma famille. J'aime bien parler la langue française et partager mes idées afin d'apprendre et faire apprendre des nouvelles informations ou de nouveaux mots Ah afin de développer mon bagage linguistique.

Dans quelle langue vous sentez-vous plus à l'aise ?

Momo

Le français bien sûr - - puisque, dès le primaire (rire) j'entraîne de parler et pratiquer la langue en classe et en dehors de la classe vous m'avez compris ? Au Mali, le français est une langue d'enseignement/apprentissage en 1^{er} lieu. Je dois la pratiquer et je dois la parler et je suis étudiant niveau master I Littérature française et voilà.

Est-ce que vous parlez et vous prenez souvent la parole en français en classe ? Pourquoi

Momo

Oui, j'aime prendre la parole dans le cours pour partager mes opinions, cela m'aide à améliorer ma communication en public Ah, mais je prépare mes réponses bien avant de les partager afin de ne pas tomber aux fautes- - je prends souvent la parole en classe pour expliquer certains sujets, ou commenter et argumenter spontanément.

Avez-vous peur de faire des erreurs devant vos professeurs quand vous exprimez en français ?

Momo

Oui, j'ai toujours la peur et la crainte de tomber aux erreurs devant soit mes enseignants ou mes camarades, mais j'essaie toujours de comment dire ? De remédier à ce sentiment de malaise et de stress. Avec la pratique de la langue et la lecture, puisque j'essaie d'imiter la prononciation et la façon de parler de mes enseignants.

Ilyes

Est-ce que le français était votre choix ?

Ilyes

Oui, Ah bien sûr le français était mon choix, car parce que j'aime la langue française et j'aime aussi l'utiliser dans ma vie quotidienne afin de développer mon niveau et c'est pour ça.

Comment estimez-vous votre maîtrise du français ?

Ilyes

Ah - - je pense euh mon niveau Ah dans une échelle sur 10 - - Ah c'est entre 5 et 6, mais j'aimerais toujours d'améliorer mon niveau avec la pratique de langue/et voilà **fhmtni** ! (vous m'avez compris !)

Est-ce que vous parlez le français en dehors de la classe ? Avec qui ?

Ilyes

Oui, je parle et je pratique le français en dehors de la classe avec mes amis sur les réseaux sociaux et avec ma famille parfois et oui je parle le français la langue française en dehors de la classe et j'aime ainsi écouter les gens parlent le français pour améliorer ma façon de parler.

Dans quelle langue vous sentez-vous plus à l'aise ?

Ilyes

Mm/ **mafihachtkhmamadiarbiahajabyna** (sans réflexion l'arabe bien sûr) - - - parce que c'est ma langue maternelle et quand j'utilise le français, j'ai un peu le sentiment de malaise et j'aime aussi parler l'anglais.

Est-ce que vous parlez et vous prenez souvent la parole en français en classe ? Pourquoi ?

Ilyes

Parfois oui, parfois non, ça dépend de la question, ça dépend de la situation, j'ai souvent Ah je ne comprends pas/j'ai des difficultés comme tous les étudiants.

Avez-vous peur de faire des erreurs devant vos professeurs quand vous exprimez en français ?

Ilyes

Certainement parce que - - j'ai des difficultés concernant la prononciation et la façon de parler j'essaie toujours de faire des efforts pour améliorer mon niveau.

Hadil

Est-ce que le français était votre choix ?

Oui, Ah - - - le français c'était mon choix personnel j'aime les langues étrangères et surtout le français en 1^{er} lieu.

Comment estimez-vous votre maîtrise du français ?

Hadil

Le meilleur moyen de maîtriser le français pour moi, c'est la communication orale, regarder des films ainsi que la lecture des livres.

Est-ce que vous parlez le français en dehors de la classe ? Avec qui ?

Hadil

Parfois oui, avec mes collègues pour améliorer ma façon de parler, l'accent, la posture, la conjugaison et notamment pour rendre mon bagage linguistique plus riche.

Dans quelle langue vous sentez-vous plus à l'aise ?

Hadil

Je me sens Ah- - - beaucoup plus à l'aise en arabe, c'est ma langue maternelle c'est logique apparemment.

Vous parlez l'arabe dialectal ou classique ?

Hadil

L'arabe dialectal plus que sur, rarement que vous pouvez trouver des personnes parlent couramment l'arabe classique.

Est-ce que vous parlez et vous prenez souvent la parole en français en classe ? Pourquoi ?

Hadil

Oui, je prends la parole en classe - - - je pense oui, mais pas souvent Ah **khtrkchnkhtkon** ma réponse **ghaltawaydhko 3lia** (puisque j'ai la peur que ma réponse sera fausse et toute la classe va rire) c'est-à-dire, je comprends tout d'abord la question ou la consigne avant la participation - - à partir de la participation pendant le cours j'ai transcrit mes idées en arabe pour pouvoir prendre la parole en français.

Avez-vous peur de faire des erreurs devant vos professeurs quand vous exprimez en français ?

Hadil

Oui, devant le professeur en raison de ces critiques - - je me suis rendu compte que celles-ci sont importantes pour apprendre nouvelle chose c'est pourquoi, je n'ai plus peur de commettre des erreurs.

Aymen

Est-ce que le français était votre choix ?

Aymen

Non, le français n'était pas mon choix, j'ai aimé faire l'italien, mais je n'ai pas eu mon choix. C'est pour ça que j'ai fait le français.

Comment estimez-vous votre maîtrise du français ?

Aymen

Ah - - je peux vous dire normal pas excellent et pas faible c'est-à-dire, moyenne j'essaie toujours d'améliorer mon niveau.

Est-ce que vous parlez le français en dehors de la classe ? Avec qui ?

Aymen

Je ne parle pas souvent le français en dehors de la classe des fois - - je la parle avec mes amis, mais je ne construis pas des phrases complètes non juste quelques mots par exemple : bonjour, bonsoir, merci, etc.

Dans quelle langue vous sentez-vous plus à l'aise ?

Aymen

L'arabe bien sûr c'est une langue maternelle et une langue de notre religion l'islam et la langue du (coran).Le français, je l'utilise avec les enseignants, c'est une étrangère et une langue d'apprentissage.

Avez-vous peur de faire des erreurs devant vos professeurs quand vous exprimez en français ?

Aymen

Oui, j'ai toujours le sentiment de peur, de malaise et d'infériorité par rapport aux enseignants surtout j'ai des difficultés au niveau de prononciation.

Anfal

Est-ce que le français était votre choix ?

Anfal

Oui, le français c'était mon choix. C'est moi qui ai choisi d'étudier le français parce que je veux la maîtriser. Je ne suis pas encore arrivé à la maîtriser, car il y a certaines compétences je ne les maîtrise pas mieux, mais j'essaie toujours d'améliorer mon niveau.

Comment estimez-vous votre maîtrise du français ?

Anfal

Moyenne - - j'essaie toujours d'améliorer ma façon de parler et aussi d'autres compétences de la communication orale.

Est-ce que vous parlez le français en dehors de la classe ? Avec qui ?

Anfal

Je parle parfois avec mes copines ou avec les étudiants africains, mais pas souvent. Pour être franc avec vous, la majorité des étudiants ont la même réponse.

Dans quelle langue vous sentez-vous plus à l'aise ?

Anfal

L'arabe bien sûr c'est ma langue maternelle et je me sens très à l'aise et en sécurité quand je la parle par contre le français.

Est-ce que vous parlez souvent et vous prenez la parole en français en classe ? Pourquoi ?

Anfal

Quelques fois, je prends la parole après une véritable préparation de ma réponse à cause du stress et la peur.

Avez-vous peur de faire des erreurs devant vos professeurs quand vous exprimez en français ?

Anfal

- - oui toujours j'ai le sentiment de la crainte et le doute de tomber aux erreurs surtout de langue, oui j'ai peur de faire des erreurs devant mes professeurs et même mes collègues de classe j'aimerais toujours **nhdrshihnkhtkon** prononciation t3i **ghalta**(parler correctement j'ai la peur que ma prononciation soit erronée)

Sarra

Est-ce que le français était votre choix ?

Sarra

- - /non pas de tout **habitnadir** (j'ai voulu faire) médecine, mais malheureusement - - c'est ça après, j'ai choisi le français, puisque j'ai voulu apprendre une chose nouvelle, cela ne signifie pas que je ne l'aime pas, mais c'est mon rêve de devenir une médecine dès l'enfance.

Comment estimez-vous votre maîtrise du français ?

Sarra

J'ai un niveau intermédiaire en français - - Ah je pense quand je regarde une série sur Netflix ou bien un film je comprends bien ce qu'il disait, je peux même écrire en français, mais comme tous les étudiants en français je souffre vraiment des problèmes à l'orale

Est-ce que vous parlez le français en dehors de la classe ? Avec qui ?

Sarra

- - - non malgré que Ah je suis consciente que je suis capable de parler le français couramment, mais j'ai besoin un maximum de pratique en dehors de la classe/,mais cela facile à dire je n'ai pas des partenaires de conversation c'est quelque chose assez difficile par exemple : à Guelma si tu trouves quelqu'un parle avec toi français c'est miracle (rire) c'est la vérité croyez-moi.

Dans quelle langue vous sentez-vous plus à l'aise ?

Sarra

Franchement, l'arabe dialectal « daliija » c'est facile qu'à parler le français et ainsi j'aime parler l'anglais, c'est une internationale.

Est-ce que vous parlez souvent et vous prenez la parole en français en classe ? Pourquoi ?

Sarra

Non. Je n'ai jamais osé prendre la parole en classe même si j'ai quelque chose à dire - - Ah même j'ai la réponse dans ma tête j'ai toujours un sentiment de peur et de crainte de faire des erreurs et je ne me sens pas à la hauteur pour parler.

Avez-vous peur de faire des erreurs devant vos professeurs quand vous exprimez en français ?

Sarra

Oui, toujours j'ai un sentiment de peur, j'ai toujours peur de parler avec un enseignant parce que je pense que euh je n'ai pas un bon style élégant pour parler avec un prof et de ne pas trouver les mots je me sens en insécurité Ah je me sens vraiment honte de faire des erreurs et de ne pas exprimer à cause de mon niveau de langue.

Anwar

Est-ce que le français était votre choix ?

Anwar

oui, c'était mon choix à 100 % parce qu'elle est une langue amusante et motivante pour moi, c'est ma langue préférée c'est pour cela j'ai la choisi comme spécialité à l'université.

Comment estimez-vous votre maîtrise du français ?

Anwar

- - je trouve que ma maîtrise du français moyenne, je voudrai toujours améliorer mon niveau par la lecture et bien sur la plus importante pratique la langue soit **Barawalafaclassa**. (Soit en dehors ou en classe), j'estime que ma maîtrise de la langue est très bonne, mais je ne cache pas qu'il y a des mots se sont nouveaux pour moi je les ne comprends pas, mais - - Ah donc j'ai toujours la volonté d'élever mon niveau.

Est-ce que vous parlez le français en dehors de la classe ? Avec qui ?

Anwar

- - Mm oui j'essaie toujours d'entraîner le français en dehors de la classe avec mes amis quand nous sortons ensemble /avec ma famille à la

maison - - c'est-à-dire, quand je discute avec quelqu'un en français je profite pour débarrasser mon blocage.

Dans quelle langue vous sentez-vous plus à l'aise ?

Anwar

Avant je me sentais à l'aise que dans ma langue maternelle bien sur l'arabe parce que, je n'étais pas trop satisfaite de mon français, mais maintenant je suis contente de pouvoir discuter et parler couramment en français.

Est-ce que vous parlez souvent et vous prenez la parole en français en classe ?

Anwar

Oui et non, mais - - Mm pas beaucoup parce que des fois, j'ai bloqué devant un public, mais j'essaie jusqu'à maintenant débarrasser de ce blocage à l'oral et/j'arriverai.

Avez-vous peur de faire des erreurs devant vos professeurs quand vous exprimez en français ?

Anwar

Aa - - pas de tout parce que je sais que tous nous commettons des erreurs, mais - - - la plus importante que mes enseignants me conseillent et me critiquent d'une façon gentille et respectueuse afin de développer mon niveau.

Nadege

Est-ce –que le français était votre choix ?

Nadège

Oui, en réalité, c'était mon choix. J'ai choisi d'étudier le français par amour, car j'aime cette langue je la trouve très riche et - - - mm je trouve que qu'elle a des mots de beauté inexplicable.

Comment estimez-vous votre maîtrise du français ?

Nadege

Je vous dis que ma maîtrise du français est plus
que moyenne je ne vous dis pas qu'elle est parfaite parce que même les gens

euh qui maîtrise la langue maternelle n'arrive pas à maîtriser bien la langue française - - je ne peux vous dire que je suis nulle ou mauvaise parce que je suis jusqu'à présent toujours bien la maîtriser/et j'arrive à m'exprimer avec des gens qui parlent le français et j'arrive à apprendre et faire comprendre.

Est-ce que vous parlez le français en dehors de la classe ? Avec qui ?

Oui, je parle le français en dehors de la classe, avec Aa le plus souvent ma mère parce qu'elle maîtrise très mal l'arabe, elle est francophone, elle a vécu en France jusqu'à présent elle ne maîtrise pas bien l'arabe et tout euh à la maison nous arrivons à bien s'exprimer en français même quand nous regardons la télévision nous voyons que des émissions et des films et des séries françaises ou américaines traduites en français bien sûr.

Dans quelle langue vous sentez-vous plus à l'aise ?

Nadege

Je peux vous dire le français et l'arabe, mais beaucoup plus l'arabe malgré j'ai un vocabulaire riche et tout et maman est francophone et tout, mais j'ai un sentiment parfois de malaise quand je parle le français, mais les deux l'arabe et le français.

Est-ce que vous parlez souvent et vous prenez la parole en classe ? Pourquoi ?

Nadege

En classe je ne parle pas souvent malgré, euh que parfois, j'ai les mots j'ai les réponses, mais j'ai tout de suite le réflexe de répondre, mais je n'arrive pas parce que, quand j'étais petite j'ai un problème en classe au primaire - - euh soudain j'avais un blocage et un complexe et soi-disant bloqué mm c'est quelque chose que m'a/comment je peux vous dire ? J'arrive à surmonter bien sûr quand il s'agit un enseignant m'inciter de répondre si j'ai une réponse directe bien sûr que je viens de répondre, mais de ma part et d'une façon spontanée je n'arrive pas à lever la main et répondre, mais parfois j'arrive à surmonter comme même cette peur - - je peux dire parfois j'arrive à la surmonter j'arrive à répondre.

Avez-vous peur de faire des erreurs devant vos professeurs quand vous exprimez e, français ?

Nadege

Si seulement j'avais un problème d'erreur c'est que je n'ai pas peur en fait, mais j'ai beaucoup plus peur devant mes camarades que mes professeurs, c'est-à-dire que ce complexe se manifeste surtout devant des gens je ne connais pas, si j'étais en classe que moi et le professeur je pourrai mieux s'exprimer j'arrive à mieux ouvrir Mm le plus souvent j'ai la peur quand il s'agit d'un exposé oral par exemple j'ai un sentiment de bouleversement et d'un coup je n'aime pas que tout le regard se baraque sur moi et euh je trouve que le stress est le facteur le plus difficile c'est celui que m'empêche ma prestation plus que les erreurs je faisais des erreurs souvent et j'arrive toujours à apprendre de mes erreurs.

Marawa

Est-ce que le français était votre choix ?

Marawa

Oui, c'était mon choix, puisque dès le primaire j'aimerais faire le français - - puisque, je veux devenir une enseignante et terminer mes études ailleurs, j'ai étudié filière des lettres et des langues au lycée si vous saviez, car elle me permet d'améliorer mes capacités et des nouvelles informations.

Comment estimez-vous votre maîtrise du français ?

Marawa

J'estime la maîtrise du français par l'écoute des documents sonores mais qu'ils sont bien évidemment authentique c'est -à-dire - - je focalise sur la répétition au moins une heure par jour pour qu'il soit plus gravé dans ma mémoire et- - aussi à enrichir mon bagage non seulement linguistique mais aussi culturel.

Est-ce que vous parlez le français en dehors de la classe ? Avec qui ?

Marawa

Oui, bien sûr, j'aimerais bien entrainer le français en dehors de la classe avec des francophones c'est-à-dire avec des personnes natives qui parlent la langue française qu'elles ont une bonne maîtrise.

Dans quelle langue vous sentez-vous plus à l'aise ?

Marawa

Certainement je me sens plus à l'aise quand je parle le français (rire) parce que le fait d'apprendre une langue étrangère c'est d'avoir la capacité de parler devant un public qui pratique et maîtrise le français, j'ai une confiance à moi et je me sens plus à l'aise quoi d'autre ?

Est-ce que vous parlez souvent et vous prenez la parole en français en classe ?

Marawa

Oui, je prends la parole en classe pour pratiquer la langue dans différentes situations. Ça m'aide de développer mes compétences socioculturelles et mon bagage tout ce qui concerne le lexique et le vocabulaire.

chofi (regardez). J'ai un sentiment de peur comme tous les étudiants, mais j'essaie de surmonter ce sentiment, puisque quand je tombe aux erreurs j'ai l'occasion d'apprendre quelque chose nouvelle et voilà, j'ai un sentiment de peur et de malaise quand il s'agit d'une prestation orale.

Noureddine

Est-ce que le français était votre choix ?

Noureddine

Non le français n'était pas mon choix, **drthaakkbrk** (j'ai fait pas par une volonté), j'ai voulu faire l'anglais honnêtement, mais à ce moment-là je voudrais améliorer mon niveau.

Comment estimez-vous votre maîtrise du français ?

Honnêtement, ma maîtrise en français est un peu faible, j'ai des difficultés au niveau de la prononciation, la conjugaison et le vocabulaire, mais je lis toujours des livres et je regarde ainsi des films et des séries pour imiter la prononciation des Français natifs.

Est-ce que vous parlez le français en dehors de la classe ?

Noureddine

Parfois oui, mais pas souvent. Je le parle avec mes amis sur les réseaux sociaux Facebook, Messenger et Instagram et avec mon frère vit en France et aussi avec mes amis de la nationalité africaine.

Dans quelle langue vous sentez-vous plus l'aise ?

Noureddine

L'arabe dialectal bien sûr et plus que sur en 1^{er} lieu, c'est ma langue maternelle dès l'enfance on a l'habitude de parler l'arabe dialectal.

Est-ce que vous parlez souvent et vous prenez la parole en français en classe ? Pourquoi ?

Franchement non pas du tout. Je ne peux pas oser lever la main même que j'ai la réponse à ma tête cela à cause de sentiment d'infériorité et de malaise puisque, le regard sera braqué sur moi et je n'ai pas vraiment un bagage linguistique pour répondre.

Avez-vous peur de faire des erreurs devant vos professeurs quand vous exprimez en français ?

Noureddine

Toujours, j'ai un sentiment de peur, de doute, de crainte et d'infériorité de tomber aux erreurs et je pourrais à la suite les surmonter avec la pratique de la langue.